

Mars-Avril 2003

Vol. 14 No.3

Editorial

Avec l'annonce la semaine dernière des films sélectionnés dans ses différentes sections, le coup d'envoi du Festival de Cannes 2003 est donné... et l'impressionnante présence canadienne mérite un hommage tout particulier! Notre cinéma national a rarement été aussi bien représenté dans les sections officielles de l'un des festivals internationaux les plus prestigieux. Avec sept productions sélectionnées dans les différentes sections, le cinéma canadien brillera de tous ses feux grâce à ses films aux histoires émouvantes, divertissantes et originales.

Cette consécration exceptionnelle du talent canadien reflète le dynamisme et la maturité de notre industrie cinématographique, tout en renforçant sa position sur la scène internationale et en confirmant sa remarquable expertise en matière de coproduction internationale, mais aussi en stimulant les affaires sur le marché mondial.

Le Pavillon du Canada, situé au cœur du Village International du Marché du Film 2003, illustre la volonté du Canada de développer les échanges internationaux en offrant aux représentants de l'industrie canadienne un lieu de rencontres et d'affaires privilégié à Cannes. Après le succès retentissant de son inauguration l'an passé, le Pavillon du Canada propose cette année un vaste programme d'activités destiné à attirer les acteurs-clé du marché mondial, dans le but d'encourager les partenariats avec le Canada. Nous remercions nos partenaires nationaux et régionaux pour leur fidèle collaboration qui nous permet d'optimiser les infrastructures sur place et de renforcer une visibilité primordiale dans un marché de plus en plus compétitif.

Enfin, pour vous aider à vous préparer au Festival de Cannes 2003, l'équipe de ZOOM vous propose une édition particulièrement riche, comprenant une présentation du 56^e festival, un état des lieux de l'industrie cinématographique dans différents territoires, des nouveautés sur le talent en Europe et bien sûr l'actualité récente de l'industrie internationale du cinéma et de la télévision.

LES FILMS CANADIENS DANS LA SÉLECTION OFFICIELLE DU 56^e FESTIVAL DE CANNES...

EN COMPÉTITION LONG MÉTRAGE

Les Invasions Barbares de Denys Arcand
La Petite Lili de Claude Miller (France-Canada)
Tiresia de Bertrand Bonello (France-Canada)

HORS COMPÉTITION

Les Triplettes de Belleville de Sylvain Chomet
 (France-Canada)

... À LA 35^e QUINZAINE DES RÉALISATEURS...

La Grande Séduction de Jean-François Pouliot

... ET À LA 42^e SEMAINE DE LA CRITIQUE

20h17 rue Darling de Bernard Émond
The Truth About Head de Dale Heslip (court métrage)

FESTIVAL DU FILM DE CANNES
Du 14 au 25 mai 2003
RENDEZ-VOUS AU PAVILLON DU CANADA

Village International

Esplanade Georges Pompidou
Emplacement A8
06400 CANNES

T : 04 93 99 86 21 / F : 04 93 99 86 24

TÉLÉFILM CANADA À CANNES : UNE ÉQUIPE D'EXPERTS À VOTRE SERVICE

Richard Stursberg, directeur général
Sheila de La Varende, directrice, Développement et promotion à l'international
Karen Franklin, directrice, Projets spéciaux
Michel Pradier, directeur, Opérations Québec
Brigitte Monneau, chef, Coproductions
Lise Corriveau, chef, Festivals et Marchés
Brigitte Hubmann, spécialiste, Festivals internationaux
Hélène Fearon-Vayssette, déléguée adjointe, Bureau européen
Claire Laure, adjointe administrative, Bureau européen

Claude Lemieux, consultant logistique et protocole

LES ACTIVITÉS DU PAVILLON DU CANADA

Téléfilm Canada et ses partenaires organisent un certain nombre d'évènements spéciaux afin d'offrir aux participants des occasions stratégiques de rencontrer les intervenants clé de la scène internationale.

DES RENCONTRES DE PRODUCTEURS

Les partenaires du Pavillon du Canada ont organisé deux petits déjeuner entre les producteurs canadiens et étrangers :

- Le dimanche **18 mai** de 9h30 à 11h30, un **petit déjeuner avec la France**
- Le mardi **20 mai** de 9h30 à 11h30, un **petit-déjeuner avec l'Australie**

LE LANCEMENT D'IMMERSION EUROPE : 2003

- Le samedi **17 mai** de 12h30 à 14h00, un cocktail-déjeuner lancera **Immersion Europe : 2003**, qui se tiendra en novembre à Paris.

FÊTE CANADIENNE !

- Le dimanche **18 mai** de 22h00 à 00h00, une réception célébrera la présence canadienne au Festival de Cannes 2003 sur la Plage Rado.
(Sur invitation uniquement).

Le Pavillon du Canada 2003 réunit actuellement, outre Téléfilm Canada : Le Programme Routes Commerciales de Patrimoine Canada; le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international – Direction de la promotion des arts et des industries culturelles; la Société de développement de l'industrie des médias de l'Ontario; Canada West (British Columbia Film, Alberta Film, the Manitoba Film and Sound Development Corporation, Saskfilm and Video Development Corporation); New Brunswick Film; Newfoundland & Labrador Film Development Corporation; Nova Scotia Film Development Corporation et Technology PEI.

DERNIÈRES NOUVELLES DE LA CROISSETTE...

LA SÉLECTION OFFICIELLE

Les mots d'ordre de la Sélection 2003 : renouvellement et éclectisme

La Sélection Officielle du 56^e Festival de Cannes a été dévoilée par Gilles Jacob, président du Festival, Véronique Cayla, déléguée générale, et Thierry Frémaux, directeur artistique, le 23 avril dernier. Au total, 2498 films (dont 908 longs métrages et 1590 courts métrages) ont été visionnés cette année, contre 2281 en 2002, soit une augmentation de près de 10% en un an. Les 908 longs métrages représentaient 81 pays différents, contre 89 l'année dernière. La sélection officielle compte cette année 52 longs métrages (contre 55 en 2002) représentant 24 pays, dont 40 premières mondiales (20 films de 13 nationalités en Compétition officielle, 20 films de 14 nationalités pour la section Un Certain Regard et 12 films hors compétition).

La Compétition aura fait cette année un vrai effort de renouvellement, avec six nouveaux noms, aux côtés de cinéastes devenus rares dans une compétition qu'ils ont marquée par le passé, et de quelques « habitués » (Lars Von Trier avec *Dogville*, Alexander Sokourov avec *Père et Fils* ou encore Samira Makhmalbaf avec *A Cinq heures de l'après-midi*). Les longs métrages présentés en sélection officielle hors compétition composent cette année un programme particulièrement éclectique, avec la superproduction américaine *The Matrix Reloaded* des frères Wachowski, présentée en avant-première mondiale le 15 mai, le film d'animation franco-canadien *Les Triplettes de Belleville* de Sylvain Chomet, le film sri-lankais *The Mansion by the Lake* de Lester James Peries ou encore *Vai e Vem*, le film européen de Joao Cesar Monteiro, décédé cette année.

Les jurys

Le jury de la **Compétition internationale de longs métrages** de la Sélection officielle sera présidé par le réalisateur français Patrice Chéreau et composé des comédiens Aishwarya Rai (Inde), Meg Ryan (USA), Karin Viard (France) et Jean Rochefort (France), des réalisateurs Steven Soderbergh (USA), Danis Tanovic (Bosnie) et Jiang Wen (Chine), et de l'écrivain italien Erri de Luca.

Le réalisateur yougoslave Emir Kusturica présidera pour sa part le jury de la **Compétition internationale des courts métrages** et de la **Cinéfondation**. Il succédera ainsi à Martin Scorsese, président en 2002, en décernant les Prix de la Cinéfondation, sélection mondiale de films d'étudiants. Avec son jury, il remettra également la Palme d'Or du court métrage au cours de la cérémonie de clôture, le 25 mai. Ce cinéaste fait partie du club très restreint des réalisateurs ayant reçu deux fois la Palme d'Or à Cannes (*Papa est en voyage d'affaires* en 1986 et *Underground* en 1995). Wim Wenders présidera quant à lui le jury de la **Caméra d'or** (qui récompense le meilleur premier film toutes sections confondues).

La section **Un Certain Regard** verra son jury renforcé cette année, avec l'adjonction d'une vice-présidente, en la personne de Carole Laure, aux côtés d'Abderrahmane Sissako (*En Attendant le Bonheur*), président du jury 2003 et des autres journalistes internationaux membres du jury. Pour la première fois, le jury ne décernera pas un, mais trois Prix Un Certain Regard-Altadis ! Outre le Prix du meilleur film, il aura à inventer la nature de ces récompenses supplémentaires en fonction des films sélectionnés. Félicitations pour cette nomination !

Pour plus d'information sur la Sélection officielle, veuillez visiter le site www.festival-cannes.org.

LA 35^E QUINZAINE DES REALISATEURS

Le nouveau délégué général de la Quinzaine des Réalisateurs, François da Silva, a dévoilé la sélection de sa 35^e édition. 30 longs et 18 courts métrages originaires de 28 pays seront présentés du 15 au 25 mai. Avec presque deux fois plus de films que l'année passée, François da Silva a souhaité renouer avec la vocation de découverte et de diversité de la section parallèle du Festival de Cannes.

Pour plus d'information, veuillez visiter le site www.quinzaine-realisateurs.com.

LA 42^E SEMAINE INTERNATIONALE DE LA CRITIQUE

Comme chaque année, les critiques éliront le meilleur film parmi les sept courts et sept longs métrages sélectionnés. Six des sept longs métrages présentés cette année par la Semaine de la Critique sont des premières oeuvres, susceptibles donc de remporter la Caméra d'Or. Le réalisateur, producteur indépendant, distributeur et exploitant Marin Karmitz (MK2) parrainera la 42^e Semaine, succédant à Barbet Schroeder. Il retrouve ainsi la sélection parallèle qui l'avait accueilli en 1970 pour son second long métrage *Camarades*, qui sera projeté le dimanche 18 mai, journée du parrain. Pour plus d'information, veuillez visiter le site www.critique-cinema.fr.

LE MARCHÉ INTERNATIONAL DU FILM

Du 14 au 24 mai 2003, le Marché international du film de Cannes (MIF), rassemblera plus de 7 000 participants originaires de 70 pays dont 1 600 acheteurs. Pour cette nouvelle édition, 700 films, dont une majorité de « premières mondiales » feront l'objet de 1 400 projections dans les 30 salles du marché. Le Marché du Film 2003 rassemblera près de 450 sociétés de vente réparties entre le Riviera, le Palais et les hôtels de la Croisette. Le MIF accueillera cette année 20 nouveaux exposants dans ses stands de l'espace Riviera et du Palais. Le Village International accueillera pour sa part 26 pavillons dont sept nouveaux, parmi lesquels figurent l'Algérie, le Luxembourg et la Suisse. Le cinéma français, avec notamment le CNC et les commissions du film nationales et régionales, sera présent dans le nouvel espace du Village International – France. Parmi les nouveautés 2003, le MIF sera le premier marché de cinéma à créer un lieu réservé aux acheteurs pour le visionnage individuel de films récents en VHS ou DVD. Par ailleurs, le « Short-Film Corner » offrira aux producteurs et vendeurs de courts métrages un nouveau lieu de rencontre, de promotion, de projections, d'information et de visionnage.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le site www.cannesmarket.com.

LES SPECIFICITES DU FESTIVAL DE CANNES 2003

Le DVD sera sous les feux de la rampe à l'occasion du Festival du Film de Cannes qui présente, pour la seconde année consécutive, l'**Espace DVD**. Sur 250 m² situés au niveau 01 du Palais des Festivals, l'Espace DVD se veut un lieu de découverte, pleinement équipé pour visionner une large sélection de films auxquels sera décerné le label « Collection DVD Festival de Cannes ». L'espace DVD sera en outre riche en animation et accueillera des conférences et des rencontres entre réalisateurs, producteurs et spécialistes du DVD spécialement conçues à l'attention des producteurs. L'espace offrira également un cadre privilégié pour des présentations de sorties en avant-première. Et pour les plus avertis, le Festival de Cannes organise des tables rondes de prestige, extrêmement sélectives avec une vingtaine de producteurs autour d'intervenant de renommée internationale tels que Chris Columbus, réalisateur de *Harry Potter*, qui a déjà confirmé sa présence.

Pour participer aux tables rondes ou pour plus d'informations, veuillez contacter **Juan Manuel Torres** (juanmanuel.torres@festival-cannes.fr)

Le jeudi 15 mai, qui marque le démarrage de la compétition officielle, sera dédié à l'**Europe** : le Festival accueille en effet, sous l'égide de la Commission européenne, les Ministres de la Culture de la future Europe des 25 pour une rencontre avec des cinéastes autour des « nouveaux espaces du cinéma européen » ainsi qu'une conférence consacrée aux actions de l'Europe envers les Cinémas du Sud. Cette réunion se place sous le double parrainage de Viviane Reding, responsable de l'éducation et de la culture à la Commission européenne, et de Jean-Jacques Aillagon, Ministre français de la Culture et de la Communication.

Le festival renouvelle son **programme d'accueil** réservé à une cinquantaine de **jeunes cinéastes français**. Ceux-ci devront justifier de la réalisation ou de l'écriture d'un long métrage déjà porté à l'écran pour pouvoir bénéficier dans les meilleures conditions des projections et manifestations du festival.

Monica Bellucci succède à Virginie Ledoyen en tant que maîtresse de cérémonie du Festival. Elle présentera ainsi les cérémonies d'ouverture et de clôture de la manifestation, les 14 et 25 mai prochains. **Fanfan la Tulipe** de Gérard Krawczyk (*Taxi II* et *Taxi III*) fera l'ouverture du Festival. Le film produit par Europacorp (Luc Besson) sera projeté hors compétition et sortira dans les salles françaises le jour de sa présentation à Cannes. Le Festival s'achèvera avec **Les Temps Modernes** de Charlie Chaplin.

Le 56^e Festival de Cannes, associé à Cinecittà Holding, rendra hommage à **Federico Fellini**, mort il y a dix ans. L'affiche portant le slogan « Viva il cinema » sera dédiée au maestro, et la manifestation sera ponctuée d'hommages, dont une rétrospective intégrale et de nombreuses animations qui feront revivre les musiques écrites pour Fellini, notamment par les compositeurs Nino Rota et Nicola Piovani. Ce dernier donnera la première **Leçon de musique**, le 20 mai au Palais, en échos à la célèbre **Leçon de cinéma**, confiée cette année à Oliver Stone.

LE CINÉMA DANS LE MONDE

Pour vous aider à vous préparer au Festival de Cannes 2003, ZOOM sur la situation de l'industrie cinématographique dans divers pays d'Europe et en Australie !

Sommaire :

France : bilan production cinéma 2002.....	7
Des débats enflammés en Allemagne.....	9
La renaissance du cinéma italien.....	10
Zoom sur l'Australie.....	11
La Russie : un marché en croissance pour les films étrangers.....	12

FRANCE : BILAN PRODUCTION CINÉMA 2002

Le Centre national de la cinématographie (CNC) a publié son bilan annuel de la production cinéma. Selon David Kessler, directeur du CNC, la répartition du financement des films d'initiative française a été plus équilibrée en 2002. Les coproductions avec l'étranger ont progressé de 20%, la contribution des Sofica a bondi de 35% et les à-valoris distributeurs français ont également progressé.

Sources de financement en 2002 des films d'initiative française

	2001 (M€)	2002 (M€)	2002 (%)
Apports des producteurs	274	228	31,6%
Canal+	153	123	16,9%
Apports étrangers	61,2	80	11%
Soutien automatique	52,6	55	7,6%
A-valoris de distributeur	45	54	7,5%
TF1	45,7	33,4	4,6%
Sofica	24,7	33,2	4,6%
France 2	23	27	3,7%
Soutien sélectif	23,6	24,7	3,4%
France 3	12,8	24	3,3%
TPS	23,8	23,7	3,3%
M6	13,3	17	3,2%
Arte	5	6,6	0,9%
TOTAL	749	724	100%

Source : Ecran Total du 12 mars 2003

Essor de la coproduction internationale

Selon le CNC, 200 films ont été agréés en 2002 (contre 204 en 2001), dont 163 films d'initiative française (172 en 2001). Les investissements dans la production cinématographique, évalués à 860,7 M€, sont en recul de 44,4 M€. De même, les investissements dans les films d'initiative française sont en baisse de 3,3% pour atteindre 724 M€, avec des apports français tombés de 687 M€ à 644 M€ en 2002, alors que les investissements étrangers dans ces mêmes films progressent de 30%, passant de 61,2 à 80 M€, se classant ainsi au troisième rang des sources de financement (11%). Le nombre de films coproduits avec des partenaires étrangers a progressé de 20%, pour atteindre 94 films. Ils ont été produits avec 24 pays, dont, en tête, la Belgique (15 films), la Grande-Bretagne (10), l'Allemagne (9) et l'Italie (9). Si les pays européens restent les principaux coproducteurs de la France, le Canada se place en excellente position hors Europe avec cinq coproductions majoritaires françaises agréées en 2002 (*Aime ton père* de Jacob Berger, *Père et Fils* de Michel Boujenah, *La Petite Lili* de Claude Miller, *Folle Embellie* de Dominique Cabrera et *Tiresia* de Bertrand Bonello).

Aujourd'hui, tout investissement en coproduction est conditionné par une garantie de refinancement. Une grande partie de l'argent étranger provient de fonds spéciaux défiscalisés, qui prolifèrent depuis l'effondrement des marchés boursiers. Quatre des 10 plus gros budgets français de 2002 ont ainsi été produits grâce à une alliance avec le Royaume-Uni, qui bénéficie du système des « sale and leaseback ». Les producteurs cherchent aujourd'hui à jongler avec ces outils publics ou privés qui se multiplient dans toute l'Europe, ainsi qu'au Canada, aux Etats-Unis ou en Australie. Face à ce phénomène et pour aider les producteurs à boucler des montages financiers complexes, de nombreuses structures de conseil à la coproduction ont été créées cette année en France (Exception, fondée par des anciens de Studio Canal, ou encore Back Up, Short Cuts, etc.). Les agents de vente commencent également à créer des départements spécialisés, comme Margaret Menegoz (Les Films du Losange) ou encore Celluloid Dreams, qui étend depuis un an son activité de vente à

la recherche de financements en amont. Cette technicisation du métier n'est pas neutre sur les films. Elle contribue notamment à la prolifération d' « europuddings », assemblages de compétences européennes dans un film en vue d'obtenir des financements sans le moindre souci artistique. Mais les conseillers restent optimistes sur l'avenir que ce type de financement assure aux films d'auteur.

Evolutions du marché télévision

Le recours à la coproduction s'explique notamment par la dépression du marché des préachats de films par les télévisions payantes européennes (crise de Canal+ et de ses filiales européennes, effondrement de Kirch en Allemagne, quasi-monopole de Murdoch en Grande-Bretagne, fusion des bouquets satellitaires en Italie et en Espagne). La part des préachats de télévisions dans le financement des films agréés a en effet diminué de 7% en 2002, à 248,7 M€. Le bilan du CNC marque notamment le recul des apports de Canal+ au cinéma français : le cumul des préachats de la chaîne cryptée dans les films d'initiative française agréés en 2002 serait passé de 153 M€ en 2001 à 123 M€ en 2002 (pour 109 films). La chaîne cryptée n'achèterait donc plus que 60% des films d'initiative française de l'année, contre 80% en 1999. Selon Nathalie Bloch-Lainé, directrice des acquisitions de films français à Canal+, il s'agit surtout d'un effet statistique et calendaire, la chaîne affirmant avoir respecté en 2002 l'obligation d'investir 9% de son chiffre d'affaires dans l'achat de films d'expression française. Les achats en films minoritaires français auraient cependant légèrement diminué.

Avec plus du tiers du financement des films d'initiative française, les chaînes de télévision demeurent malgré tout les premiers investisseurs du cinéma français. En 2002, les chaînes hertziennes ont coproduit et préacheté 96 titres, contre 81 l'an dernier (+18%). Les apports des chaînes en clair progressent de 8% à 108 M€ (contre 100 M€ en 2001). Les investissements de TF1 diminuent de 27%, ceux de M6 et Arte progressent de 28% chacun. Ceux de France Télévisions sont en hausse de 42% notamment grâce à la progression spectaculaire des apports de France 3. Les investissements de TPS Cinéma sont stables à 23,7 M€ (pour 17 films). Il convient de signaler qu'un tiers des films n'ont pas fait l'objet d'un préfinancement de Canal+ ou de TPS. Ce qui a permis l'apparition récente d'un troisième partenaire, Ciné Cinéma, qui a signé une dizaine des films agréés en 2002 (dont *La Petite Lili* de Claude Miller).

Une stratification en cinq catégories

Si le nombre de films à gros budgets (à plus de 15M€) n'évolue pas en 2002, avec 9 titres, le total des sommes qu'ils mobilisent augmente : ils rassemblent 29% de l'investissement 2002. Quatre de ces films ont été tournés en anglais. A côté de cette catégorie de films aux recettes très appuyées sur l'étranger, on note la raréfaction des films entre 7 et 15M€ (-32%). En revanche, le nombre de films entre 5 et 7M€ est multiplié par deux (40 titres). Cette catégorie de films est principalement financée par les télévisions et les Sofica. Ces films sont parfois des coproductions avec l'étranger, le plus souvent avec d'autres pays francophones, puisque leur impact commercial repose sur leur casting. Les films d'auteurs se retrouvent quant à eux dans la tranche des films de 1 à 4M€. Ils cumulent généralement deux sources de financement parmi les quatre possibles (Sofica, préachat de Canal+, avance sur recettes ou préachat d'Arte ou de France Télévisions). Enfin, un quart des films d'initiative française (41) se situent comme l'an dernier dans la catégorie des budgets inférieurs à 1M€. La moitié de ces films à petit budget doit son faible coût à son registre documentaire. Très loin des circuits classiques, ces films à petit budget n'ont souvent pour seul financement que l'avance sur recettes. Et dans la moitié des cas ils ne l'obtiennent qu'après réalisation.

DES DÉBATS ENFLAMMÉS EN ALLEMAGNE

Alors que le gouvernement allemand publie un avant-projet de loi sur le cinéma allemand, l'industrie cinématographique est le théâtre de discussions décisives.

Les diffuseurs allemands vont doubler le financement des films

La première mesure de l'avant-projet de loi sur le cinéma allemand à être annoncée publiquement par la ministre d'État à la culture Christina Weiss concerne les diffuseurs publics et privés, qui ont convenu de doubler leur contribution financière à la Filmfoerderungsanstalt (FFA – agence nationale du film), pour atteindre 22,4 M€ à compter de 2004. Alors que les réseaux publics ARD et ZDF vont fournir 11,2 M€, la contribution des chaînes commerciales privées consistera à offrir un soutien financier ainsi que des tranches publicitaires aux films allemands, et à développer un nouveau type d'émission pour inciter les cinéphiles à aller voir les productions locales.

Un nouveau projet de « soutien selon la référence »

La réforme du « soutien selon la référence » de Christina Weiss, un financement rétroactif fondé sur le rendement que les producteurs peuvent utiliser pour investir dans de nouveaux projets, prévoit que les films devront atteindre au moins 150 000 points, soit avec les seules entrées dans les salles de cinéma allemandes, soit avec la combinaison des entrées dans les salles du pays et le succès et les prix obtenus dans les festivals internationaux. Étant donné le nombre peu élevé des entrées en Allemagne, un nombre croissant de producteurs, dont Egoli Tossel Film, Pandora Film Produktion et Zero Films, proposent que les ventes des films allemands sur la scène internationale soient prises en compte pour calculer le total des points. En 2002, le Filmfoerderungsanstalt (FFA) a accordé un financement rétroactif totalisant 22,6 M€ à près de 100 producteurs et distributeurs allemands.

Les fonds privés au cœur du débat

La question que doit aborder en priorité la nouvelle loi sur le cinéma allemand, et qui suscite de vifs débats au pays, est le statut des fonds privés allemands. Les Allemands sont devenus un peuple de promoteurs de films en investissant annuellement une moyenne de 2 milliards € dans les fonds cinématographiques au cours des cinq dernières années. Toutefois, ce système a surtout été profitable aux productions hollywoodiennes, qui ont récolté 15 % des sommes investies par l'Allemagne selon Merrill Lynch. L'industrie allemande fait pression pour que les fonds soient investis dans les productions locales, ou du moins dans les productions tournées en Allemagne ou en Europe. Le groupe de pression Film 20, formé de producteurs allemands, propose un système qui combinerait les modèles de cession-bail du Royaume-Uni et de crédit d'impôt du Canada.

D'un autre côté, Verband Deutscher Medienfonds (VDM), un groupe d'intérêt composé de 18 des principaux fonds médiatiques privés, défend activement le rôle des fonds privés. En citant en exemple les six fonds cinématographiques qu'ApolloMedia a investi dans le marché pour produire 36 longs métrages et téléfilms dont les coûts totaux de production ont atteint près de 540M\$US, VDM souligne que 129M\$US ont été dépensés en Allemagne et 264M\$US dans l'Union européenne.

Il y a quelques mois, quand l'existence des fonds privés a été remise en cause, VDM a lancé un appel aux fonds privés pour qu'ils allouent 20 % des sommes à des productions en Allemagne, une proposition qui n'a pas satisfait Christina Weiss. La discussion reste ouverte cependant, bien que VDM ait indiqué que les montants devraient être calculés selon le volume annuel total du fonds, plutôt que par projet.

LA RENAISSANCE DU CINÉMA ITALIEN

Le boom de la production profite aux blockbusters

En 2002, selon le bilan de l'Anica (Association italienne des industries cinématographiques), 130 films ont été produits en Italie, contre 103 en 2001 et en moyenne 100 au cours des 30 années précédentes. Les sommes investies dans la production ont fait un bon de 29% à 277,6 M€. De leur côté, les cinémas italiens ont enregistré près de 89 millions d'entrées, soit une hausse d'environ 6% pour un montant total de 525M€ (+7,84%). Les multiplexes ont motivé cette croissance pour 40,43% du total des recettes. Si les films américains continuent de se tailler la part du lion avec 60,2% des recettes, ils ont cédé un peu de terrain aux longs métrages italiens, qui ont vu leur part de marché passer de 12,04% à 15,88%.

A l'instar de la France et d'autres pays européens, l'Italie souhaite privilégier les films commerciaux à gros budget pour drainer les audiences. Alors que le budget moyen d'un film tournait jusqu'à présent autour de 1,5 M€, nombre de films en production ont des budgets allant de 2,5 à 18 M€. Face à la situation financière désastreuse de certaines entités locales telles que Telepiu, les producteurs italiens ont dû se tourner vers de nouvelles sources de financement.

Les nouvelles orientations du financement

Entre 2001 et 2002, les coproductions avec l'étranger ont augmenté de 27%. A titre d'exemple, le producteur Leo Pescarolo a récemment annoncé la conclusion de deux accords de coproduction avec la Chine et le Canada (*Moneyflies* de Fabio Segatori, un film en langue anglaise au budget de 6 M€ en coproduction avec les Canadiens Pieter Kroonenburg et Gary Howsam). Une tendance appuyée par le gouvernement, qui a renouvelé récemment son traité de coproduction avec la France et créé un groupe de travail sur le développement de nouvelles initiatives franco-italiennes, et qui négocie avec les gouvernements français et britannique l'établissement d'accords de co-distribution. L'Italie a également signé un accord de coproduction et de co-distribution avec l'Inde pour encourager la délocalisation de tournages de films hindous en Italie et favoriser la circulation des films entre les deux pays.

Au niveau national, le ministre du Cinéma Gianni Profita compte accélérer la réforme du système de financement public. L'année dernière, le gouvernement italien a présenté un projet de loi au Parlement, impliquant de profondes mutations du système en vigueur. Outre l'introduction d'un système de tax shelter, le projet de loi propose la limitation du financement public à 50% du budget d'un film ou encore l'obligation d'investissement public dans dix premiers films par an.

La distribution : un secteur à améliorer

Ce nouveau dynamisme se concentre cependant sur un petit nombre de films. Seuls 7% des longs métrages italiens ont dépassé la barre du million € de recettes. De même, cinq films italiens ont drainé à eux seuls 63,4 % des recettes nationales, avec en tête *Pinocchio* de Roberto Benigni (4,5 millions d'entrées pour 27 M€). Malgré une augmentation du nombre de salles (entre 2001 et 2002 le nombre de multiplexes est passé de 36 à 51), les films ne bénéficient pas d'une bonne visibilité. Une réalité en partie imputable au système d'aide à l'industrie cinématographique en vigueur qui reste peu efficace en termes de distribution. Ainsi, seul un film italien sur trois peut espérer sortir de la péninsule. A titre de comparaison, la France exporte environ 60% de ses productions. Selon Giorgio Gosetti, le président d'Italia Cinema, l'agence nationale chargée de la promotion des films italiens à l'étranger, la situation serait en cours d'amélioration, comme l'illustre le succès de films italiens tels que *Respiro* ou *Pinocchio* à l'étranger.

ZOOM SUR L'AUSTRALIE

Alors que l'Europe semble connaître des temps difficiles, l'Australie offre l'image d'une industrie cinématographique locale en pleine croissance : les auditoires sont de plus en plus attirés par les films locaux, incitant les distributeurs et les diffuseurs à accroître leurs investissements dans ces produits. Le financement des films demeure toutefois une tâche difficile.

Un petit marché national

L'Australie produit environ 40 films par an, dont la moitié coûte moins de 550 000 US\$. Seuls une douzaine d'entre eux sortent sur plus de 10 écrans. L'Australie compte deux circuits d'exploitation dédiés aux films d'art et d'essai – Palace (66 écrans) et Dendy (11 écrans) – tandis que ses multiplexes se montrent de plus en plus réceptifs aux titres spécialisés.

Dans ce pays de 20 millions d'habitants, le budget des films constitue un enjeu de taille. Les producteurs et agents de vente ne sont guère intéressés par les projets à très petits budget, mais n'ont pas nécessairement les ressources pour se risquer dans des films à plus gros budget. Les producteurs réclament d'autres options de financement pour des films à moyen budget destinés au marché international.

Analyse des recettes-guichet

	1998	1999	2000	2001	2002
Recettes brutes	629M\$*	704M\$*	690M\$*	812M\$*	844,8M\$*
Nombre d'entrées	80M	88M	82M	93M	93M
Films ayant généré le plus de recettes	<i>Titanic</i>	<i>Star Wars I</i>	<i>Gladiator</i>	<i>Shrek</i>	<i>Star wars II</i>
Films australiens ayant généré le plus de recettes	<i>Babe: Pig in the City</i>	<i>Two Hands</i>	<i>The Dish</i>	<i>Moulin Rouge</i>	<i>Crackerjack</i>
Part des films australiens	26M\$* 4 %	21M\$* 3 %	54M\$* 8 %	64M\$* 8 %	42M\$* 5 %

Source : MPDAA / www.afc.gov.au

* \$ AUS

Financement des films

La Film Finance Corporation, dont Brian Rosen a récemment été nommé Directeur Général, finance la plupart des films australiens et investit chaque année entre 13,9 et 19,5M US\$ dans 10 à 13 films. Pour les films dont le budget dépasse 550 000 US\$, au moins la moitié du budget provient de subventions. En théorie, la FFC est supposée investir jusqu'à 60 % dans les films ayant un budget inférieur ou égal à 3,3M US\$, et pas plus de 50 % dans les films dont le budget dépasse ce montant. Avec l'inflation des budgets et l'arrivée de nombreux jeunes cinéastes, ses ressources paraissent toutefois limitées.

L'Australie ne dispose pas réellement d'autres sources de financement sous la forme de participation au capital et les producteurs réclament de nouvelles mesures, telles que les remboursements d'impôts pour les participations au capital ou le renouvellement de l'initiative privée-publicue appelée FLIC (Film Licensed Investment Companies) qui avait permis jusqu'à fin 2002 de recueillir 11,1M US\$ auprès d'entreprises privées comme la Macquarie Bank.

Le gouvernement a néanmoins introduit en septembre 2001 un nouveau remboursement d'impôt de 12,5 % pour les productions de plus de 6,5M US\$. Les producteurs et financiers australiens sont cependant très critiques à l'égard de cette mesure car le niveau budgétaire est tel que peu de producteurs locaux peuvent en bénéficier.

Outre le financement national, les gouvernements régionaux de l'Australie financent les productions tournées dans leur région.

Autres sources de financement

La distribution est la clé. Pour avoir accès au financement de la FFC, un projet doit justifier d'un minimum garanti pour la distribution nationale. Dans la plupart des cas, cela signifie Hoyts, Roadshow, Buena Vista International et Palace.

L'engagement des diffuseurs est également d'une aide précieuse. Nine Network est un partenaire important qui s'est engagé dans des films comme *Dirty Deeds*, *Under the Radar* de Jonathan Teplitzky et *Getting' square* de Evan Clarry. Nine Network et la Macquarie Bank ont d'ailleurs lancé un nouveau fonds d'investissement en production visant à recueillir 20M AUS\$. Les deux parties ont déposé le projet auprès de l'Australian Securities and Investment Commission le 4 mars. Il s'agit du second fonds d'investissement lancé par ce partenariat.

SBS Independent, la filiale de production de SBS Television, appuie généralement les films à caractère culturel, bien que ses budgets soient très limités. Le diffuseur de télévision payante PMP, qui appartient à Sony Pictures Entertainment, Paramount Pictures, Universal Pictures et 20th Century Fox, a par ailleurs l'obligation de consacrer 10 % de son budget de programmation aux contenus locaux.

LA RUSSIE : UN MARCHÉ EN CROISSANCE POUR LES FILMS ÉTRANGERS

Les recettes-guichet brutes de la Russie ont augmenté de 45 % l'an dernier, passant de 65 M US\$ en 2001 à 100 MUS\$ en 2002. On s'attend à ce qu'elles augmentent encore de 20 à 33 M US\$ pendant la même période, avec un prix moyen du billet autour de 3US\$. Le 4 avril, la Russie a inauguré son premier cinéma Imax, qui est exploité par la société britannique BFC Media, via sa filiale russe en propriété exclusive BFC Cinemas.

Ce sont les majors d'Hollywood qui récoltent la part du lion – 75 % des recettes totales – mais les distributeurs russes se tournent de plus en plus vers les films de langue étrangère.

Les films français, plus précisément, se sont révélés extrêmement populaires, et les 38 films français qui sont sortis en salle l'an dernier ont atteint les 2,5 millions d'entrées et des recettes-guichet de près de 5 MUS\$. *Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre* a attiré 600 000 spectateurs. Central Partner est le principal distributeur de films français en Russie, mais 13 autres distributeurs russes achètent également des films français.

Au European Film Market, qui s'est tenu à Berlin en février dernier, l'organisme de promotion Italia Cinema a par ailleurs déclaré que 25 titres italiens avaient été vendus à la Russie pendant l'événement, alors que RAI Trade a vendu des droits de télévision et de vidéo pour 20 titres de son catalogue.

ÇA BOUGE EN EUROPE!

Alors que l'Europe s'affirme en tant que vivier de talents toujours renouvelés, les agences nationales de soutien au cinéma du Vieux Continent défendent leurs systèmes d'aide nationaux ...

Sommaire :

Déclaration commune pour un cinéma européen.....	14
Scénaristes : un tour d'Europe.....	15

DÉCLARATION COMMUNE POUR UN CINÉMA EUROPÉEN

Les quinze agences nationales pour le cinéma, les « Téléfilms Canada européens », ont rendu publique une déclaration commune à l'attention de leur gouvernement respectif en faveur du cinéma, dans la perspective des futures négociations avec la Commission Européenne et de la réforme de 2005. Cette déclaration commune est le résultat de discussions initiées l'an dernier à Cannes par le Film Council et le CNC et qui se sont poursuivies jusqu'au dernier festival de Berlin.

Un plaidoyer pour l'aide publique au cinéma

A travers cette déclaration, les agences nationales de soutien au cinéma ont affirmé la nécessité de préserver les systèmes d'aide nationaux et insisté sur la légitimité des politiques culturelles existantes, en soulignant l'utilité particulière des mesures qui permettent d'avoir des marchés ouverts et des publics réceptifs à une grande variété d'œuvres.

Les signataires ont par ailleurs rappelé la nature complexe du cinéma, à la fois économique, sociale et culturelle, remettant en question la distinction faite par la Commission Européenne entre œuvre commerciale et œuvre culturelle. Ils ont souligné la fragilité des cinémas européens sur leur marché national et insisté sur la diversité des situations rencontrées dans les différents États membres. Ils s'opposent en outre à la limitation du niveau d'aide à un pourcentage pré-déterminé.

Fonds publics : Première source de financement du cinéma en Europe

Selon Informa Media Group, les gouvernements des quinze subventionnent l'industrie du film à hauteur de 1,8 milliards € par an, dont 74% vont à la production, 11% à la distribution et 15% à la formation et autres activités. La France est le pays européen le plus généreux avec 552 M€ investis chaque année; viennent ensuite le Royaume-Uni avec 261 M€, l'Espagne avec 245 M€, l'Italie avec 210 M€, l'Irlande avec 71 M€ et les Pays-Bas avec 49 M€. En moyenne, selon IMCA (International Media Consultants Associés), les subventions publiques représentent en moyenne 42% des budgets des films européens, allant parfois même jusqu'à 60%. La seconde source de financement demeure les producteurs eux-mêmes, la participation des chaînes arrivant en troisième position et représentant en moyenne 20% du financement.

SCÉNARISTES : UN TOUR D'EUROPE

Dans son édition du 28 mars, Screen International a consacré un dossier complet aux scénaristes des principaux territoires internationaux. A l'approche du Festival du Film de Cannes, ZOOM vous livre les passages qui traitent des territoires européens.

Au Royaume-Uni

Les auteurs formés à la longue tradition britannique d'écriture de qualité destinée au petit écran – généralement des dramatiques et des comédies – ont de la difficulté à s'adapter à une toile plus panoramique. Le secteur de la télévision demeure toutefois la meilleure école pour les auteurs, et l'on voit des talents tel que Richard Curtis se faire les dents sur des comédies comme *Not the Nine o'clock news* et *Blackadder*. Mais si le Royaume-Uni a produit des scénaristes de renommée mondiale comme Curtis (*Love Actually*), Christopher Hampton (*Imagining Argentina*), David Hare (*The Hours*) et Julian Fellowes (*Gosford Park*), le bassin de scénaristes locaux reste fragile. C'est pour palier à cette situation, et en reconnaissance des pressions financières qui pèsent sur l'écriture de scénarios, que le Film Council a créé un fonds de développement en 2000 au budget annuel de 8M US\$.

Les nouveaux talents les plus prometteurs : Paul Webb (*Four Knights in Knarborough*), David Nichols (*Simpatico*), Graham Linehan (*Farther Tedd, The Fast Show, Brass Eye*).

Au Danemark

Grand succès local en 1999, la comédie romantique *The One and Only* a marqué le retour du cinéma danois dans les salles nationales. En plus de permettre à la réalisatrice Susanne Bier de se faire un nom, le film a été profitable à son scénariste, Kim Fupz Aakeson, en faisant la preuve que les scénaristes locaux étaient commercialement viables. La ré-émergence des auteurs danois depuis le milieu des années 1990 est largement attribuable à la National Film School et à la décision du Danish Film Institute d'accroître les investissements dans l'écriture de scénarios.

Les nouveaux talents les plus prometteurs : Kim Fup Aakeson (*The One and Only*), Anders Thomas Jensen (*Mifune, The King is Alive, Old Men in New Cars*), Kim Leona (*The Bench, Inheritance*) et Soren Frellesen (*Anja and Victor, My Sister's Kids*).

En France

Les scénaristes français ne sont pas aussi bénis des dieux qu'on pourrait le croire et ils souffrent d'un système juridique protecteur à l'excès qui pousse les producteurs à préférer les concepts originaux venant de réalisateurs ou du matériel déjà publié. Dans cette industrie menée par les réalisateurs, les sommes consacrées au développement sont minimes. Toutefois, la tendance aux productions à plus gros budget indique qu'il y a plus d'argent qu'avant et un plus grand nombre de scénaristes ont enfin leur chance. Jean-Claude Carrière, Pascal Bonitzer et Daniele Thompson sont parmi les scénaristes français qui connaissent le succès. La nouvelle cuvée est très prolifique et des auteurs comme Matt Alexander, Stephan Cabel et Eric Besnard obtiennent maintenant plus de travail, grâce à des producteurs ambitieux comme Thomas Langmann (*La Petite Reine*) qui a notamment produit *Le Boulet*.

Les nouveaux talents les plus prometteurs : Eric Besnard (*Le Sourire du clown, Le Convoyeur, Babylone Babies*) et Stephane Cabel (*Brotherhood of the Wolf*).

En Allemagne

Les scénaristes allemands ont tendance à partager leur temps entre le cinéma et la télévision. Selon Juergen Seidler, de la firme de scénaristes conseil Script House, les scénarios locaux qui attirent les producteurs sont ceux qui sont joués à la télévision. À cause de la barrière de la langue, peu d'auteurs allemands travaillent à l'étranger, malgré leurs ambitions. De plus, on croit encore en Allemagne qu'auteurs du Royaume-Uni ou des États-Unis rime avec qualité. Il reste qu'à certains égards l'industrie cinématographique allemande tend à changer en faveur des scénaristes. Une nouvelle génération de producteurs, dont Claussen + Woebke, X-Filme et Schramm Film, s'y connaît de plus en plus en écriture de scénarios et y consacre davantage de temps et d'argent.

Les nouveaux talents les plus prometteurs : Ruth Toma (*Gloomy Sunday, Jetz oder Nie, Erbsen auf Halb Sechs*) et Christopher Silber (*Good Bye Lenin!*).

En Espagne

Les compressions dans les niveaux de production en Espagne pourraient bien affecter le choix et la mise en œuvre de scénarios de film, mais la qualité et le nombre de scénaristes se sont améliorés dans le pays, grâce à l'étendue des cours qui sont offerts et à un nouveau respect pour l'apprentissage du métier. Les subventions accordées aux réalisateurs débutants ont contribué à ouvrir la porte à de nouveaux scénaristes-réalisateurs. Mais il reste difficile pour les auteurs de vivre de la seule écriture de scénarios et la demande internationale pour des auteurs espagnols demeure faible. Les honoraires versés aux auteurs et les investissements dans le développement de scénarios sont comparativement peu élevés. Beaucoup de scénaristes respectés comme Augustin Diaz Yanes, Fernando Leon, David Trueba et Joaquin Oristrell jonglent avec l'écriture et la réalisation. L'Espagne est connue pour avoir donné naissance à des scénaristes-réalisateurs exceptionnels tels que Pedro Almodovar ou Alejandro Amenabar.

Les nouveaux talents les plus prometteurs : Jorge Guerricaechevarria (*Live flesh, The Day of the Beast, Fu Manchu*), Danila Fejerman et Ines Paris (*Ma Mère préfère les femmes, I know who you are*), Antonio Trashorras et David Munoz (*The Devil's Backbone*).

En Italie

Le bassin de scénaristes est encore assez limité en Italie, mais l'avenir semble prometteur. Si l'industrie du film reste axée sur les producteurs, plutôt que sur les auteurs, les producteurs ont commencé à développer des scénarios avec des scénaristes et ce n'est qu'à l'étape du scénario, ou même plus tard, que le réalisateur entre en jeu. On remarque également une tendance à produire des films qui attirent un plus large public, c'est-à-dire des films qui racontent une histoire.

Mais les auteurs italiens ne sont pas encore dans la mire de Hollywood. Et si une nouvelle génération de scénaristes commence à se faire remarquer, les compagnies de production continuent de croire que les bons scénarios sont trop peu nombreux. La télévision est un terrain fertile pour la plupart des jeunes auteurs mais, aux yeux de plusieurs, elle pourrait aussi être un obstacle.

Les nouveaux talents les plus prometteurs : Heidrun Schleef (*La Chambre du Fils, Remember Me, A Voyage Called Love*), Teresa Ciabatti (*Adelmo Torna Da Me, Tre Metri Sopra Al Cielo*) et Angelo Carboni (*Liberi, Now or Never*).

L'ODYSSÉE D'UN DOCUMENTAIRE FRANCO-CANADIEN !

A l'occasion de la diffusion prochaine de l'Odysée de l'espèce sur la SRC, l'équipe de ZOOM est allée à la rencontre des producteurs français et canadiens - dont la première rencontre remonte à Immersion 1999 à Paris - afin d'en savoir un peu plus sur cette incroyable odysée ! Hervé Dresen, producteur à l'origine du projet chez Transparences Productions et Nicola Merola de Pixcom se sont prêtés au jeu des questions/réponses...

LA VIE D'UN FILM : L'ODYSSÉE DE L'ESPÈCE

Zoom : Où est née l'idée d'un projet aussi ambitieux?

Hervé Dresen : Dans une cour d'école maternelle! Ce film est le résultat d'une rencontre fortuite : le fils d'Yves Coppens (conseiller scientifique) a fait sa première rentrée de maternelle avec le mien. Nos discussions étaient tout d'abord anecdotiques - il m'a fait redécouvrir la préhistoire - puis ont rapidement glissé sur le terrain professionnel.

Zoom : Le projet a-t-il rapidement été mis sur les rails?

Hervé Dresen : Pendant trois mois, nous sommes restés à l'état de projet. Le scénario de départ était moins fictionné, il s'agissait d'un documentaire un peu plus classique au format 3x52', même si la possibilité d'un 90' était mentionnée sur le premier dossier adressé à la chaîne. Le projet a vraiment démarré lorsque France 3 a réalisé 24% d'audience en prime time avec le programme de la BBC *Sur la terre des dinosaures*. Patricia Boutinard Rouelle de France 3 nous a re-contactés très peu de temps après avec l'envie de pousser le projet beaucoup plus loin, de faire plus et mieux vivre les personnages. Elle a dès le départ ambitionné une diffusion en prime time, pour tous publics.

Zoom : Le projet a-t-il dès le départ été envisagé sous forme de coproduction internationale?

Hervé Dresen : Oui. Avec 50 acteurs, des tournages en Afrique du Sud, des maquillages très compliqués, le projet dépassait les seuils habituels des départements documentaires et notamment ceux de la télévision française. France 3 a toutefois investi 5 MF (0,76 M€) dans ce projet, ce qui est plusieurs fois supérieur à leurs investissements habituels. Il y avait pour eux un gros risque. Tous ceux qui ont participé à cette aventure (producteurs, diffuseurs, réalisateur, scénaristes, créatifs des masques ou de la 3D) ont vraiment fait un pari qui était loin d'être gagné d'avance.

Zoom : A quel stade Pixcom s'est-elle engagée dans le projet et pourquoi?

Nicola Merola : France 3 avait confirmé sa participation de même que quelques-uns des intervenants scientifiques et artistiques; une première ébauche du scénario était écrite.

Zoom : la participation des chaînes a-t-elle été déterminante dans la réussite du projet ?

Nicola Merola : Oui. France 3 surtout. Mais sans l'appui solide, dès le départ, de Radio-Canada – et en particulier de Suzanne Laverdière – je pense qu'il aurait été difficile d'avancer aussi loin que nous l'avons fait.

Zoom : Comment s'est organisée leur participation, notamment d'un point de vue créatif?

Nicola Merola : Dans une telle coproduction internationale, un seul diffuseur doit être leader et avoir la confiance des autres diffuseurs. France 3 était leader. Par ailleurs, un partage correspondant au financement s'est effectué. Pixcom s'est occupé des relations avec Radio Canada, Discovery Canada et Channel 4 (UK).

Zoom : Comment s'est organisé le partage des responsabilités et la coordination entre les différents coproducteurs, notamment d'un point de vue artistique ?

Nicola Merola : Pixcom était responsable essentiellement des effets spéciaux et maquillages (masques, prothèses... pour le tournage de la partie fiction) et de la post-synchronisation. Une responsable de projet chez Pixcom est restée en relation quotidienne pendant plus d'un an avec Transparence. Une constante et intense communication entre Charles Gazelle et moi-même.

Zoom : Comment s'est passé la coproduction ?

Hervé Dresen : Elle s'est très bien passée. Mais il est vrai que les règles du jeu sont très différentes entre la France et le Canada. En France, nous sommes parfois un peu moins rigoureux, administrativement parlant en tous cas ! Les habitudes de travail sont différentes, les rôles de chacun sont différents. Par exemple, le réalisateur est plus auteur en France qu'au Canada. Il a fallu que tout le monde s'adapte !

Zoom : Une des particularités de ce programme est la multiplicité des formats qui le composent. Pourquoi? Quelles en ont été les implications?

Nicola Merola : Nous voulions un documentaire plus « traditionnel » (3x60') accompagnant le documentaire de base, le 90 minutes. De plus, le 90 minutes coûtait tellement cher à produire, c'était une façon d'essayer de rentabiliser l'opération.

Hervé Dresen : Nous avons intégré ce principe en amont du tournage. Nous avons commencé par tourner le 90 minutes puis avons tourné des séquences additionnelles – notamment des interviews de paléontologues à travers le monde, avec des thèses qui s'affrontent, et un tournage en studio. Le Canada a énormément contribué aux 50 minutes que représentent ces séquences.

Zoom : Malgré tout, le format reste unitaire/mini-série. Ce type de format qui nécessite une programmation ponctuelle et une très forte promotion, vous semble-t-il porteur pour le documentaire ?

Nicola Merola : Oui. Partout où il a été diffusé à ce jour, les cotes d'écoutes nous ont donné raison.

Hervé Dresen : En France nous avons bénéficié d'un contexte exceptionnel : très peu de concurrence sur les autres chaînes le soir de la diffusion et une très forte promotion. Nous ne nous attendions cependant pas à dépasser les 30% de part d'audience ! Le programme a réussi au-delà de nos espérances. En Allemagne et en Italie, le programme a aussi très bien marché. Par ailleurs, en France, ce programme a suscité un intérêt nouveau pour le docu-fiction.

Zoom : Le diffuseur canadien a-t-il adopté la même démarche en termes de promotion?

Nicola Merola : Oui, mais à moins grande échelle. La diffusion au Canada est prévue le dimanche soir, 4 mai, dans une case prestigieuse (Les beaux dimanches) et sera suivie, comme en France, par la diffusion de la version « canadianisée » du making of.

Zoom : La fiction a une part très importante dans ce documentaire. Comment s'est passé l'écriture du scénario ?

Hervé Dresen : Nous avons engagé des scénaristes de fiction et surtout le réalisateur Jacques Malaterre dont la double expérience en fiction TV et en documentaire a été déterminante. Nous avons voulu sortir de l'illustration simple et nous éloigner d'un propos strictement scientifique, en créant de l'émotion et en rendant les personnages plus proches du téléspectateur.

Zoom : Ce programme a été conçu exclusivement pour la télévision. Une sortie sur grand écran a-t-elle été envisagée ?

Nicola Merola : Oui, nous en avons discuté, mais rien n'est décidé pour le moment.

Hervé Dresen : Nous nous sommes notamment posé la question lors de la création des personnages de synthèse. Notre budget serré ne nous permettait toutefois pas d'opter pour les techniques et une qualité de définition appliquées aux longs métrages.

Zoom : Aviez-vous anticipé l'exploitation des droits dérivés ?

Hervé Dresen : La sortie DVD était prévue dès le départ mais nous avons revu nos ambitions et sortons en France, à l'automne, un coffret spécial ! Nous sommes par ailleurs en discussion pour les autres droits, notamment dans le domaine de l'édition.

Zoom : La coproduction vous semble-t-elle un vecteur privilégié pour développer le documentaire de prestige ? Pourquoi ?

Nicola Merola : Parce qu'il est à peu près impensable, aujourd'hui, de financer de tels projets autrement que par la coproduction. De plus, les compétences complémentaires apportent souvent une plus-value artistique et commerciale au projet.

Zoom : Personnellement, comment avez-vous vécu l'aventure ?

Nicola Merola : Comme une des plus excitantes expériences professionnelles de ma vie. Mais ce n'était évidemment pas facile tous les jours.

Zoom : Pourriez-vous, à la lueur de votre expérience, donner quelques conseils aux lecteurs de Zoom sur ce qu'il faudrait faire et ne pas faire dans le cadre d'une coproduction internationale ?

Nicola Merola : La liste est probablement trop longue mais le plus grand conseil serait de ne pas faire d'erreurs budgétaires et de choisir les bonnes personnes, pour chacun des postes clés – artistique, scientifique, technique, coordination, budgétaire etc... - et pas seulement en termes de compétences mais aussi en tenant compte de la personnalité des individus....

Hervé Dresen : Savoir s'adapter et écouter. Savoir bien communiquer avec ses partenaires, même minoritaires. Et trouver des projets qui se prêtent au maximum à la coproduction, par leur sujet même.

BRÈVES INTERNATIONALES

Comme chaque mois, ZOOM vous donne le pouls de l'actualité internationale au travers de brèves sélectionnées...

DU NOUVEAU EN EUROPE ...

En France...

Cinéma-Financement - La composition de la **commission d'avance sur recettes** du Centre national de la cinématographie (CNC) a été rendue publique le 5 mars. Présidée par Jean-Claude Lamy, ses deux vices-présidents sont Catherine Dussart (premier collège) et Gilles Sandoz (deuxième collège). Font partie du premier collège, dont dépendent les aides aux premiers films, Solveig Anspach, Ariane Ascaride, Nathalie Mesuret, Manuel Carcassonne, Serge Duveau, Jean-Raymond Garcia et Jean-Pierre Limosin. Le deuxième collège, qui concerne les réalisateurs ayant déjà fait un long métrage, comprend Fabienne Babe, Jeanne Labrune, Anne-Dominique Toussaint, Michel Alexandre, Pascal Bonitzer, Guy Braucourt et Marc Missonnier.

Cinéma-Financement - En 2002, vingt films ont obtenu une **avance sur recette après réalisation** du CNC, d'un montant moyen de 50 000 €. La liste des lauréats inclut sept documentaires et 13 longs métrages, dont *Au Plus Près du Paradis* de Tonie Marshall (France / Canada).

Cinéma-Financement - Laure Adler, Dominique Blanc, Nicole Garcia, Elisabeth Quint et Pascal Mérigeau ont intégré pour deux ans le comité de sélection d'**Arte France Cinéma**. Ils rejoignent les membres fondateurs et permanents, Bernard Henri-Levy, Gilles Jacob et Francis Girod. Le comité de sélection de la chaîne franco-allemande choisit cinq fois par an les projets que celle-ci coproduira, au sein d'une présélection effectuée par Michel Reilhac et son équipe.

Cinéma-Distribution - Le film québécois *Hugo et le Dragon* de Philippe Baylaucq figure parmi les 16 films ayant bénéficié de l'**aide à la distribution du CNC** depuis le début de l'année.

Cinéma-Syndicat - Marie Masmonteil (Elzévir films) a été réélue à l'unanimité présidente du **Syndicat des producteurs indépendants** (SPI). Patrick Sobelman (Agat Films & Cie) a été élu nouveau vice-président du collège long métrage, Emmanuel Priou (Bonne Pioche) reste vice-président du collège.

Cinéma-Promotion - Les représentants du collège des producteurs membres d'**Unifrance** ont élu au comité directeur de l'association Margaret Menegoz, Humbert Balsan et Michel Propper en remplacement de Christine Gouze-Renal, Daniel Toscani du Plantier et Denis Freyd (démissionnaire). Les nouveaux élus rejoignent trois autres producteurs, Philippe Carcassonne, Jean-Claude Fleury et Marie Masmonteil. Conformément aux statuts d'Unifrance, c'est parmi ces six personnes que les 44 membres du comité directeur éliront, en juin, le nouveau président d'Unifrance.

Cinéma-Industrie technique - Le conseil régional d'Ile-de-France a annoncé la création d'une **Commission Tournages et Images** (Citi), destinée à faciliter l'accueil des tournages dans la région (Paris et environs) et à promouvoir les industries techniques. La région Ile-de-France regrouperait 90% des 600 entreprises des industries techniques du cinéma et de l'audiovisuel françaises. La Citi aidera les professionnels français et étrangers à trouver des sites de tournage, favorisera les contacts et l'obtention des autorisations.

TV-Diffusion - Didier Lupfer, qui était responsable de l'offre cinéma sur MultiThématiques et à qui l'on doit notamment le reformatage de CinéCinéma, a été nommé directeur adjoint de l'antenne de **Canal+**. Sous la direction de Guillaume de Vergès, il a pour objectif de repenser l'ensemble de la stratégie cinéma de la chaîne cryptée.

TV-Diffusion - Nicolas Seydoux (Gaumont) a été nommé vice-président du conseil de surveillance d'**Arte France**, en remplacement de Daniel Toscan du Plantier. Alain Wieder a pour sa part été nommé directeur de la coordination des programmes d'Arte France (il était jusqu'à présent directeur des Soirées Théma).

TV-Diffusion - Gaspard de Chavagnac a pris la direction générale de l'ensemble des activités du groupe **Fox Kids Europe** en France. A ce titre, il est nommé président directeur général de la chaîne Fox Kids et de Saban Consumer Products France, la division licences et produits dérivés.

TV-Marchés - Paul C. Johnson a été nommé directeur de la division Télévision de **Reed Midem**. A ce poste, il dirigera dès cet été les marchés internationaux de télévision de la société (Mp-TV, Mipcom, Mipcom Junior, MipDoc).

Animation-Syndicat - Christian Davin (Alphanim) est reconduit pour deux ans à la présidence du **Syndicat des producteurs de films d'animation** (SPFA).

Animation-Production - La société de production d'animation **Xilam** annonce un chiffre d'affaires semestriel en progression de 31,3%, de 6,4 à 8,5 M€, essentiellement dû à ses nouvelles activités dans le cinéma, qui représentent 6,6 M€. Intégralement composé des recettes export de **Kaena, la prophétie** (France/Canada), le premier long métrage produit par Xilam, ce chiffre d'affaires semestriel compense ainsi les recettes liées à l'animation TV en retrait de 5,4 M€, à 1,6 M€. Projeté en compétition au Festival d'Annecy, **Kaena, la prophétie** sortira le 4 juin 2003 sur les écrans français.

Au Royaume-Uni et en Irlande...

Cinéma/TV-Institutions - Un amendement au projet de **loi sur les communications** autorise Ofcom à surveiller les diffuseurs pour s'assurer qu'ils soutiennent le cinéma britannique. La BBC, ITV, Channel 4 et 5 ont désormais l'obligation de soutenir les longs métrages afin de promouvoir la diversité culturelle au Royaume-Uni. L'amendement place les films au même rang que les dramatiques, les comédies et la musique. Si les radio-diffuseurs terrestres n'en font pas assez pour soutenir l'industrie cinématographique du Royaume-Uni, Ofcom pourrait les forcer à diffuser plus de films britanniques.

Cinéma-Institutions - Le ministre du Cinéma au Royaume-Uni, Kim Howells, a exclu l'idée de prélever un **montant sur les billets de cinéma** pour palier à la diminution des recettes générées par la loterie, la principale source de financement du gouvernement pour l'industrie cinématographique du Royaume-Uni.

Cinéma-Institutions - Avec une mesure qui pourrait se révéler révolutionnaire, le **Film Council** prévoit d'injecter près de 21,8 M US\$ dans un circuit national qui pourrait compter jusqu'à 250 écrans numériques. Cette mesure, qui propulserait le Royaume-Uni au premier rang de l'**industrie numérique**, vise à combler le désir du Film Council d'accroître la gamme et l'accessibilité des films offerts au public. En échange de son investissement, le Film Council voudrait que des écrans soient réservés à des titres spécialisés approuvés.

Cinéma-Institutions - Le **Film Council** a lancé un projet d'investissement de 1 M£ par an pour accroître la sélection de films britanniques et internationaux diffusés dans des cinémas indépendants sélectionnés. L'organisme britannique va financer les **distributeurs** pour qu'ils augmentent le nombre de copies des films spécialisés et créent des campagnes de publicité de plus grande visibilité. On espère que cette mesure va permettre de mieux faire connaître les films d'art et d'essai, les films de langue étrangère et les classiques du cinéma.

Cinéma-Institutions - **Rod Stoneman**, président de la direction du Irish Film Board, quitte son poste pour celui de directeur de la toute nouvelle **Huston School of Film and Digital Media** de la National University of Ireland Galway. Stoneman, autrefois responsable de la programmation à Channel 4, a été nommé chef de la direction quand l'Office a été reconstitué en 1993. L'organisme a depuis financé en partie 90 films, y compris des documentaires, des films d'animation et des courts métrages. Rod Stoneman devrait quitter son poste au début de l'automne.

Cinéma-Institutions - **Richard Williams** a été nommé chef de la direction de la **Northern Ireland Film and Television Commission (NIFTC)**. Il succède à Richard Taylor, qui quittera au mois de mai.

Cinéma-Financement - **First Choice**, le fonds de financement par l'impôt récemment lancé par Grosvenor Park au Royaume-Uni, financera plusieurs titres phares de Myriad Pictures à hauteur de 30 % du budget, dont notamment *Being Julia* et *Trauma* de Istvan Szabo.

Cinéma-Distribution - Les distributeurs de films britanniques ont dépensé plus de 403,2 M US\$ en **copies** et en **publicité** en 2002, soit le tiers de la valeur totale des billets vendus dans les cinémas britanniques pendant l'année. Ces dépenses inégalées ont été un facteur déterminant dans le fait que le Royaume-Uni a pu se classer au troisième rang des marchés du cinéma, derrière les États-Unis et le Japon, avec un nombre d'entrées qui s'élevait à 176 millions à la fin de l'année 2002.

Cinéma-Exploitation - Un consortium mené par le groupe bancaire allemand WestLB a racheté à la société d'investissement Cinven le réseau britannique de salles de cinéma **Odeon** pour 643 M€. Avec 608 écrans, 97 sites et une part de marché de 25%, Odeon est le principal réseau de salles de cinéma en Grande-Bretagne. La société qui a investi 109 M€ dans la rénovation de ses salles, a réalisé un chiffre d'affaires de 308,8 M€ en 2002.

TV-Production - Deux nouveaux fonds de production de télévision **Enterprise Investment Schemes (EIS)** seront lancés plus tard cette année. Les fonds EIS seront lancés dans le cadre d'une soumission afin de combler le vide laissé par l'exclusion de la télévision du système de crédit-bail accordé au cinéma l'an dernier. Ingenious prévoit de lancer un grand fonds EIS en mai, tandis que le distributeur Beckman International entend concentrer ses efforts sur les émissions documentaires à plus petit budget, espérant une levée de 1 à 3 M£ au quatrième trimestre de 2003.

En Allemagne...

Cinéma-Marché - Le secteur du cinéma d'art et d'essai fait état d'une légère augmentation de ses **entrées** en 2002. Un sondage interne réalisé par AG Kino révèle que les entrées ont augmenté de 5 à 8 % dans les grandes villes, tandis que dans les plus petites villes le nombre d'entrées est demeuré stable ou a diminué légèrement. En comparaison, les multiplexes ont connu une chute de 8 % des entrées en 2002, par rapport à 2001, alors que le nombre total des entrées a diminué de 7,9 %. Parmi les films d'art et d'essai qui ont su retenir la faveur du public cette année, mentionnons le film *Good Bye, Lenin!* de Wolfgang Becker, le documentaire français primé *Être et avoir* de Nicolas Philibert, le film *Bowling for Columbine* de Michael Moore et *Frida* de Julie Taymor.

Cinéma/TV-production - La **Commission d'aide aux coproductions franco-allemande**, créée en mai 2001, a dressé son bilan. Elle a soutenu 12 films dont 6 coproductions majoritaires françaises, trois majoritaires allemandes et trois 50/50. Les aides représentent en moyenne 11% des devis présentés.

Cinéma-Production - La société de production **Media Select**, basée à Hürth, s'est portée acquéreur des activités de base du groupe de postproduction **Das Werk**, qui faisait face à des problèmes de solvabilité, en dépit de la concurrence féroce exercée par un certain nombre de soumissionnaires de l'Allemagne, de l'Europe et des États-Unis. Dans une déclaration officielle, le nouveau propriétaire a annoncé qu'il prévoyait poursuivre les activités régionales de Das Werk sous le nom de Pictorion Das Werk.

TV-diffusion - **Gerhard Zeiler**, patron de RTL Allemagne, a été nommé Directeur Général de **RTL Group**, filiale du groupe Bertelsmann.

TV-Diffusion et ventes internationales - Le milliardaire d'Hollywood **Haim Saban** a racheté le plus important télé-diffuseur d'Allemagne, ainsi que le plus important catalogue de films au monde de la société **KirchMedia**. Dans une entente en deux étapes, Saban a acheté 36 % des actions ordinaires, conférant 72 % des droits de vote dans ProSiebenSat1 Media, ainsi que le catalogue de films et les droits cinématographiques de KirchMedia. Saban deviendra ainsi un joueur clé dans le paysage télévisuel allemand, à côté des diffuseurs publics ARD et ZDF et du groupe Bertelsmann/RTL, et il détiendra la moitié du marché de la télévision commerciale privée. TF1 a manifesté son intention de prendre son temps avant de décider si elle participera à la soumission.

Télévision-Production - La société de production **Hope & Glory Pictures International** (HGPI) de Berlin a ouvert une succursale à Londres. HGPI a été créée l'an dernier dans la foulée de la restructuration de Hope & Glory afin de se concentrer sur la production de longs métrages et d'émissions pouvant intéresser le marché international.

En Scandinavie...

Télévision-Marché - Le groupe médiatique danois **Egmont** a enregistré une augmentation de 5 % de ses revenus en 2002 (1,2 milliard €), alors que sa division cinématographique, **Nordisk Film**, a enregistré une perte de 1,3 M€, malgré une hausse de ses revenus, qui sont passés de 399 M€ en 2001 à 432 M€ en 2002. L'entreprise, qui englobe la production cinématographique, la télévision et les jeux, est le producteur nordique le plus important ainsi que le plus grand fournisseur de matériel de divertissement électronique.

Au Bénélux...

Cinéma-Financement - La Belgique a adopté un **mécanisme d'abri fiscal** permettant d'inciter les entreprises du pays à investir dans la production de films de cinéma et de télévision. Les entreprises payant l'impôt sur les sociétés en Belgique vont pouvoir déduire 150% de leur investissement dans la production, avec un plafonnement à 750 000 M€ par an. Un montant équivalent à 150% de l'investissement doit être dépensé en Belgique, l'investissement ne doit pas dépasser 50% du budget et le producteur de l'œuvre bénéficiaire doit être majoritairement belge. Ce sont les commissions d'agrément de chaque Communauté (francophone et flamande) qui donneront leur agrément aux oeuvres pouvant bénéficier de ces investissements.

Cinéma-Distribution – Un nouveau distributeur belge, **Bright Angel Distribution**, sera lancé à la fin d'avril. L'entreprise, dont le but est de gérer les droits de huit à dix films d'art et d'essai par an, est l'oeuvre de Chris Oosterom, programmeur et chef des acquisitions de Filmmuseum, et de Partizia Raeli, chef des acquisitions sortante de Metro Tartan au Royaume-Uni.

TV-Diffusion - Le ministre belge de l'Audiovisuel, Richard Miller, évoque le possible lancement de la chaîne **Eurocinéma** dès le 1^{er} septembre prochain, sur RTBF Sat. Consacré au cinéma européen, avec une partie infos européennes, ce projet de chaîne belge devrait notamment être financé par le ministère de l'Audiovisuel et RTBF Sat.

En Italie...

Cinéma/TV-Production - Suite au départ de Giampaolo Sodano, Luigi Sala a été nommé président de la société de production **Eagle Pictures**. En trois ans, Giampaolo Sodano a permis à la société de production audiovisuelle de s'imposer sur le marché international de l'industrie cinématographique, tout en multipliant ses recettes par plus de deux (de 36 M€ en 1999 à 74 M€ en 2002). Eagle Pictures a aujourd'hui conclu des accords d'acquisition et des output deals avec de nombreuses sociétés internationales, dont Miramax, Canwest Fireworks ou encore Mutual Film Co.

Cinéma-Production/Distribution - La société de production et de distribution **DeAngelis Group** a acquis le catalogue de films de Cristaldi, riche de plus de 200 longs métrages classiques italiens de 1940 à nos jours. DeAngelis détient les droits internationaux de la majorité de ces films, que le groupe compte distribuer sur certains territoires et commercialiser sous forme d'une collection DVD « classiques ».

Cinéma-Production/Distribution - Créée il y a à peine un an, la société de production et de distribution indépendante **Revolver** lancera son département de vente internationale au cours du prochain Festival de Cannes, avec pas moins de sept films locaux. La société de Paolo Spina s'engage à distribuer en Italie des films indépendants qui auraient difficilement trouvé acquéreur sur la péninsule. Côté production, Revolver développe actuellement des projets en coproduction avec l'Europe de l'Est, et s'est également associée avec l'allemand Egoli Tossell Film pour coproduire le dernier film de Nana Djordjadje, *The Weather Idiot*.

TV-Politiques - Alors qu'ils étudient actuellement une nouvelle loi sur l'audiovisuel, les députés italiens ont voté par surprise une disposition **limitant à deux le nombre de chaînes** de télévision pouvant être détenues par un groupe privé. C'est un revers infligé au chef du gouvernement Silvio Berlusconi, qui devra se séparer de l'une des trois chaînes qu'il détient au travers de son groupe Mediaset.

TV-Diffusion - Deux jours après avoir été nommé président de la **RAI** (télévision publique italienne) en remplacement du président démissionnaire Antonio Baldassare, Paolo Mieli démissionne à son tour en raison de « difficultés techniques et politiques ». Il a été remplacé à ce poste par Lucia Annunziata. Flavio Cattaneo a pour sa part été nommé à l'unanimité directeur général de la RAI par le conseil d'administration du groupe, en remplacement d'Agostino Sacca, jugé trop proche de Silvio Berlusconi.

TV-Satellite - La fusion des bouquets satellites Telepiu (Vivendi Universal) et Stream (Rupert Murdoch) a finalement été autorisée par la Commission européenne. Le nouvel ensemble s'appellera comme prévu **Sky Italia** et disposera d'environ 1,3 million d'abonnés.

TV-Production - Andrea Piersanti, président de l'**Istituto Luce**, a annoncé que la société publique souhaitait reconquérir son statut de premier producteur de documentaires en Italie. Parallèlement, la société entend créer la première chaîne historique italienne, qui serait diffusée sur la plate-forme Sky Italia de Rupert Murdoch. Détenu par la Cinecittà Holding, l'Istituto Luce gère d'importantes archives nationales de documentaires italiens, désormais consultables sur le site www.luce.it.

... Et au niveau européen

Cinéma-Exploitation - Le comité d'experts d'**Europa Cinémas** a rendu publics les chiffres de fréquentation des salles du réseau en 2002. Les 936 salles adhérentes au réseau (soit 379 cinémas) ont ainsi proposé 61% de leurs séances aux films européens (nationaux et non nationaux), un niveau stable par rapport à 2001. Les séances consacrées aux films européens non nationaux sont passées de 38 à 39% des séances totales. Selon Europa Cinémas, les salles du réseau sont en progression avec 21,14 millions de spectateurs pour les films européens, dont 13,7 millions pour les films européens non nationaux. La part de marché moyenne des films européens dans le réseau est ainsi de 59% (58% en 2001), celle des films non nationaux étant de 38% (37% en 2001).

... ET DANS LE RESTE DU MONDE

En Asie...

Corée du Sud-Politiques - Le réalisateur **Lee Chang-dong** a été nommé **ministre de la Culture et du Tourisme de la Corée du Sud** par le président Roh Moo-hyun. C'est la première fois que ce poste est confié à une personnalité issue de l'industrie cinématographique. Le réalisateur de *Peppermint Candy* (1999), et d'*Oasis* (2002) est un romancier célèbre en Corée du Sud. Il est aussi l'un des plus farouches défenseurs de la politique des quotas, qui stipule que les cinémas coréens doivent programmer pendant au moins 106 jours par an des films sud-coréens.

Singapour-Institutions - L'industrie audiovisuelle de Singapour vient de subir une importante restructuration. La création de la nouvelle **Media Development Authority** (MDA), qui regroupe plusieurs agences liées aux médias, va donner un nouveau souffle aux industries du cinéma, de la télévision et de l'animation de Singapour. Depuis le 1^{er} janvier 2003, la MDA regroupe la Singapore Broadcasting Authority (SBA), le Films and Publications Department et la Singapore Film Commission. On s'attend à ce que ce nouvel acteur très puissant de l'industrie médiatique influence les décisions prises par Media Corporation et Media Works de Singapour.

Cinéma/Télévision-Guide de production - Le guide des créateurs du Canada et de l'Asie édité par Téléfilm Canada sera lancé pendant le Festival de la télévision de Banff et il sera disponible en ligne à compter du 10 juin sur le site Internet de Téléfilm Canada (www.telefilm.gc.ca). Ce répertoire, conçu pour solidifier les liens entre les intervenants du secteur audiovisuel des deux marchés, permettra à ses utilisateurs de trouver rapidement des professionnels des industries du cinéma et de la télévision canadiennes et asiatiques à la recherche de coproducteurs ou de professionnels ayant une connaissance approfondie d'un pays ou d'une industrie asiatiques. Le répertoire comprend une liste de plus de 150 techniciens et créateurs.

... Et en Afrique / Moyen-Orient

TV-Diffusion - **Al Jazeera**, basée au **Qatar**, a conclu une entente avec le distributeur **BBC Worldwide** concernant 1 000 heures d'émissions documentaires destinées à sa nouvelle chaîne. L'entente porte sur des émissions sur la faune, les actualités, l'histoire et les sciences destinées au nouveau **Documentary Channel**, qui sera lancé sur les plate-formes DTH utilisant les satellites Arabsat et Nilesat de ADD un peu plus tard cette année.

TV-Diffusion - Le **Maroc** se prépare à lancer **cinq nouvelles chaînes de télévision** et la transmission numérique, après qu'un projet de loi visant à libéraliser les médias ait obtenu un vote unanime à la Chambre des représentants du pays. Pour l'instant, le Maroc n'a que deux chaînes de télévision : RTMand (société d'État) et TV2M (qui appartient en partie à l'État).

TV-Diffusion - Le réseau de télévision payante numérique **Showtime** étend ses activités au Moyen-Orient avec quatre produits dérivés de ses chaînes de divertissement pour la famille. En janvier, Showtime a lancé une chaîne de films entièrement en arabe, Al Shasha, après s'être associée à Founoon Films, du Caire.

FESTIVALS, MARCHÉS, ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX...

Après être revenu sur les faits saillants du dernier MIP-TV, ZOOM vous propose un bref tour d'horizon des productions canadiennes présentes ou primées dans les festivals internationaux et vous rappelle les dates des prochains Festivals, Marchés et Événements spéciaux à ne pas manquer!

FESTIVALS ET MARCHÉS

LES FAITS SAILLANTS DU MIP-TV 2003

Malgré un contexte international difficile – guerre en Irak et SRAS – le MIPTV 2003 a accueilli un total de 9 000 participants et 2 705 sociétés en provenance de 89 pays différents, et il s'est révélé étonnamment profitable pour les entreprises canadiennes. Voici quelques échos – la liste n'est pas exhaustive – des ententes qui ont été conclues sur place. L'information a été compilée à l'aide du MIPTV Daily News et grâce à l'aimable collaboration de quelques participants du stand canadien.

Pure TV Entertainment (Québec) - Une nouvelle série d'épisodes (10x60') de *Surprise Surprise* a été vendue pour une heure de grande écoute à MTV Productions pour les territoires de la Suède et de la Norvège. Le Danemark a acquis les droits de diffusion des meilleurs moments (15x60') de *Surprise Surprise*. Enfin, des options ont été prises par la Pologne et la Grèce.

Picture Box (BC) - La série documentaire *Paparazzi* (13x30', 1x60') a été accordée sous licence à UBC TV en Thaïlande et à Veronika aux Pays-Bas. L'émission jeunesse *Edgemont* (70x30') a été vendue à Doda Media en Ukraine.

Seville Pictures (Québec) - Des ententes ont été conclues avec l'Australie et la Scandinavie pour *Posers*, avec l'Australie pour *Saint Monica*, avec l'Italie et la France pour *Le Déclin de l'empire américain*, avec l'Italie et la Turquie pour *For the Moment*, avec l'Italie et la Chine pour *Nuit de noces* et avec la Chine pour *Margaret's Museum* et *Portes Tournantes*. Le documentaire *Scandals* a été accordé sous licence au Royaume-Uni.

Distraction formats (Québec) - Tiburon TV a signé un accord de licence avec Distraction Formats pour 130 épisodes de la comédie au scénario avant-gardiste *Caméra Café*. Diffusée sur le réseau espagnol Forta, *Caméra Café* sera diffusée cinq fois la semaine sur les chaînes Telemadrid et Canal 9.

Zone 3 (Québec) - Film en stock (France) et Zone 3 (Canada) ont convenu de co-développer une nouvelle série d'animation intitulée *Cotoons*. Destinée aux enfants de trois ans et moins, la série met en vedette les Cotoons, de petits personnages mi-humains, mi-animaux.

Breakthrough Entertainment (Ontario)- Eurêka!, la nouvelle chaîne exploitée par TPS Jeunesse, a signé sa première coproduction franco-canadienne avec Breakthrough Entertainment. *Kidsworld Sport* (52x13'), également coproduit avec Télé Images International, est un documentaire sur des enfants qui proviennent de partout dans le monde et qui sont des as dans leur sport. TPS Jeunesse et Breakthrough vont également collaborer pour *Atomic Betty*, une série d'animation (52x13') distribuée par Télé Images. Enfin, Télétoon France s'est assurée les droits de *Sea Side Hotel*, une série d'animation (26x13') coproduite avec l'entreprise australienne Yoram Gross.

D'autres productions ont fait parler d'elles : *Divine Design* (26x30') de **Ellis** (Ontario), mettant en vedette Candice Olson, *Undefended Border* (3x60') de **Canamedia** (Ontario), *Have Camera, Will Travel* (6x60') de **Cargo Releasing** (Ontario), *Tree Stories* de **Octapixx** (Ontario), *Crime of the Heart: Adultery, Shadows of War* et *Walk Naked Singing* de **Noble Streets International** (Ontario).

ECHOS...

- **Stiltwalkers** de Sjaak Meilink (Canada / Pays Bas) a reçu le Prix spécial du jury du court métrage d'animation au festival du film **SXSW**, qui s'est déroulé aux Etats-Unis du 7 au 15 mars dernier. Les films canadiens *Three and a Half*, *The Nature of Nicholas* et *Go Further* y ont également été présentés.
- Le 18^e **Festival du film de Paris** (du 24 mars au 1^{er} avril 2003), a récompensé **Madame Brouette** de Moussa Sene Absa (Canada / Sénégal / France) du Prix spécial du jury (25 000 € d'affichage offerts par Métrobus) ainsi que du Prix d'interprétation masculine pour Aboucabar Sadikh Bâ. Le film *Les Fils de Marie* de Carole Laure était également en compétition.
- Les films canadiens *The Baroness and The Pig* de Michael Mackenzie, *Dracula : Pages from a Virgin's Diary* de Guy Maddin, *Owning Mahowny* de Richard Kwietniowski (Canada / Grande-Bretagne) et *La Turbulence des Fluides* de Manon Briand ont été présentés dans le cadre du 46^e **Festival international du film de San Francisco** (du 17 avril au 1^{er} mai 2003).

A VENIR...

- Le Canada se rend en force à l'**Electronic Entertainment Expo 2003**, qui se déroulera à Los Angeles du 14 au 16 mai prochain. E3 est le plus grand marché international consacré au divertissement interactif et aux logiciels ludo-éducatifs. 27 sociétés canadiennes exposeront sous le Pavillon du Canada, coordonné et administré par Téléfilm Canada, qui leur offrira une large gamme de services dont notamment la mise à disposition d'une aire de démonstration et la distribution d'une brochure faisant la promotion des sociétés participantes et de leurs produits
Pour toute information complémentaire :
www.e3expo.com / lesayev@telefilm.gc.ca.

Pavillon du Canada No. 6021 - Kentia Hall

Los Angeles Convention Center

Tél. : (213) 765-4660

Contact sur place :

Véronique Le Sayec, Spécialiste des marchés, Télévision et Nouveaux Médias

- La 27^e édition du **Festival international du film d'animation d'Annecy** (FIFA) se tiendra du 2 au 7 juin prochain. La coproduction franco-canadienne **Kaena, la prophétie** de Chris Delaporte et Pascal Pinon est sélectionnée dans la catégorie longs métrages, alors que **Les Triplettes de Belleville** de Sylvain Chomet (France / Canada) sera projetée en avant-première hors compétition. Parmi les 265 films de la sélection officielle, 218 films issus de 36 pays concourront cette année dans les cinq catégories. Le pays à l'honneur cette année sera l'Australie. Le Marché international du film d'animation (MIFA) devrait quant à lui accueillir un nombre de participants stable par rapport à l'an dernier : entre 170 et 200 sociétés sont attendues.
- Le marché international du documentaire **Sunny Side of the Doc** se tiendra à Marseille du 26 au 28 juin 2003. 230 commissioning editors et acheteurs sont attendus cette année, dont les Canadiens Rudy Buttignol (TVO) et Jacques Bensimon (ONFC). Une journée spéciale Science et Histoire aura lieu en pré-ouverture, le 25 juin 2003. Pour plus d'information, veuillez visiter le site www.sunnysideofthedoc.com.

- La 60^e **Mostra de Venise**, qui se tiendra du 27 août au 6 septembre 2003, présentera une rétrospective consacrée aux grands producteurs italiens du 20^e siècle, parmi lesquels Dino et Luigi de Laurentiis, Carlo Ponti, Franco Cristaldi, mais encore Bino ou Marina Cicogna, actuellement présidente d'Italia Cinema, l'organisme de promotion du cinéma italien. Moritz de Hadeln, le directeur artistique du Festival, souhaite ainsi réaffirmer la présence italienne sur la scène internationale.

EVENEMENTS SPECIAUX

Des délégués asiatiques cherchent des coproducteurs à Banff

Les **Ateliers Canada-Asie**, une série de séances de réseautage entre les producteurs, diffuseurs et organismes gouvernementaux asiatiques et leurs homologues canadiens, auront lieu au Festival de Télévision de Banff le 10 juin 2003. Le Festival attire chaque année dans les Rocheuses des centaines de professionnels de l'industrie internationale de la télévision à la recherche de produits, de partenaires et de sources de financement canadiens. L'accent étant mis sur les occasions de coproduction et de vente, des projets précis de Singapour et de la Corée dans les genres animation, documentaire, émission pour enfants et nouveaux médias, seront présentés pendant ces ateliers. Les producteurs canadiens qui recherchent des partenaires asiatiques pour leurs projets sont également invités à participer à l'événement.

Si vous souhaitez être invité aux ateliers Canada-Asie et recevoir un exemplaire du dossier des projets asiatiques, contenant le détail des productions en cours de développement, veuillez contacter Christine Lim (limc@telefilm.gc.ca), avant le 10 mai 2003.

Les 9^e **Rencontres internationales de cinéma à Paris** intègrent la manifestation **Paris Cinéma**, organisée par la Mairie de Paris du 2 au 15 juillet 2003. Les Rencontres, dirigées par Marie-Pierre Macia, changent donc de dates (du 3 au 13 juillet) mais se tiendront toujours au Forum des images, avec une sélection internationale de films inédits et des ateliers sur l'actualité du cinéma d'auteur.

Le **marché international de coproduction No Borders** se déroulera du 21 au 26 septembre 2003 à New York dans le cadre du marché de l'**IFP** (International Feature Project). Téléfilm Canada est partenaire de ce forum au cours duquel les producteurs pourront présenter de nouveaux projets à d'éventuels investisseurs, distributeurs et partenaires de production.

Pat Ferns, président directeur général de la Fondation de télévision de Banff, a annoncé lors d'un passage à Paris que le 11^e **Congrès mondial des producteurs de programmes scientifiques** se tiendrait dans la capitale française du 3 au 6 décembre 2003, suivi par le 3^e **Congrès mondial des producteurs de programmes d'histoire**, du 7 au 10 décembre. Chacune de ces manifestations propose un large éventail de sessions plénières, d'ateliers, de masterclasses et de visionnages.

NOMINATIONS & DISTINCTIONS

Deux semaines avant la 75^e cérémonie des Oscars, où son film a remporté l'Oscar du Meilleur documentaire, le réalisateur Michael Moore a reçu le Prix du meilleur scénario original pour **Bowling for Columbine**, lors de la 55^e cérémonie de la Guilde des scénaristes des Etats-Unis (WGA)

AU CINÉMA EN FRANCE ET AILLEURS...

Les productions canadiennes sur les écrans de France... et d'ailleurs !

AU CINÉMA EN FRANCE ...

Film	Distributeur France	Date de sortie France	Semaines d'exploitation	Nombre d'entrées France
<i>Hugo et le dragon</i> de Philippe Baylaucq	Eurozoom	05/02/03	13 ^e	7 450 (à la 2 nd e semaine)
<i>Les Fils de Marie</i> de Carole Laure	Pierre Grise Distribution	09/04/03 (initialement prévu le 26/03/03)	4 ^e	915 (Paris)
<i>Wanted (Crime Spree)</i> de Brad Mirman	Bac Distribution	16/04/03 sur 400 copies	3 ^e	295 707

- Le 25^e Festival international **Cinéma du Réel**, qui s'est déroulé à Paris du 7 au 16 mars 2003, a présenté les films canadiens *La Main invisible* de Sylvain L'Espérance (en compétition internationale) et *Chroniques de Palestine* de Pierre Bastien (séance spéciale).
- Le **Festival de Cinéma d'Attac**, qui s'est déroulé à Paris du 1^{er} au 8 avril, a présenté *La Moitié gauche du frigo* de Philippe Falardeau.
- Dans le cadre de son rendez-vous mensuel « Cinéma d'animation », le **Forum des Images** de Paris proposera une soirée **Frédéric Back** le 15 mai prochain, en la présence du réalisateur. Outre les films *Illusion ?*, *Le Fleuve aux grandes eaux*, *Tout Rien* et *L'Homme qui plantait des arbres* de Frédéric Back, une carte blanche du réalisateur présentera les films canadiens *Animando* de Marcos Magalhaes (Canada / Brésil) et *La Rue (The Street)* de Caroline Leaf.

Bientôt sur les écrans :

- La sortie de *Royal Bonbon* de Charles Najman (France-Les films du Requin / Canada-Les Films de l'Isle / Haïti), initialement prévue le 19 mars, a été remise au 7 mai 2003. Le film sera distribué sur 20 copies par Gémini films.
- *Deux secondes* de Manon Briand sera distribué en France le 25 juin par Epicentre Films.

...ET AUX ETATS-UNIS

Marion Bridge de Wiebke von Carolsfeld est distribué à New York City (USA) par The Film Movement (Larry Meistrich) depuis le 18 avril dernier.

ZOOM

Téléfilm Canada/Europe
 Rédaction : Sheila de la Varende
 Hélène Fearon-Vayssette
 Claire Laure
 Contribution : Christine Lim
 Véronique Le Sayec
 Lise Corriveau

ANNEXE

A LA TELEVISION EN FRANCE

La série documentaire franco-canadienne en six parties de Frédéric Lepage, **Chroniques de l'Ouest sauvage**, a été diffusée sur France 3 le dimanche à 10h25 du 9 mars au 20 avril.

L'Eau chaude, l'eau frette et **Au clair de la lune** d'André Forcier, ont été programmés par Ciné Auteur (dans le cadre de la Quinzaine québécoise de CinéCinéma), le dimanche 9 mars respectivement à 21h00 et 22h35, suivis d'un **entretien avec Carole Laure** à 00h10. **L'Eau chaude, l'eau frette** a été rediffusé le lundi 10 mars à 00h05, le vendredi 14 mars à 00h15, le mardi 25 mars à 22h35 et le jeudi 27 mars à 00h15. **Au clair de la lune** a pour sa part été reprogrammé le vendredi 14 mars à 21h00, le dimanche 16 mars à 22h45, le samedi 22 mars à 13h30, le jeudi 27 mars à 17h55, le samedi 12 avril à 23h00, le lundi 14 avril à 13h00 et le mercredi 16 avril à 00h50. L'entretien avec Carole Laure a été reprogrammé le lundi 10 mars à 01h40, le vendredi 21 mars à 00h35, le lundi 24 mars à 11h10, le mercredi 26 mars à 16h25 et le jeudi 27 mars à 01h50.

La Fissure, un film fantastique réalisé par Tibor Takacs, a été diffusé sur RTL9 le lundi 10 mars à 22h30.

Planète a programmé le mardi 11 mars à 20h45 et le samedi 22 mars à 22h30 le documentaire de James Murray, **La Forêt du grand nord**.

Quinzaine québécoise - **La Petite Aurore, l'enfant martyre** de Jean-Yves Bigras a été diffusé sur Ciné Classic le mardi 11 mars à 20h45, puis rediffusé le jeudi 13 mars à 22h15, le samedi 22 mars à 13h10 et le lundi 24 mars à 19h00.

La série anglo-canadienne en 26 épisodes d'Erik Canuel, **Franchement bizarre !**, est diffusée sur CanalJ le mercredi à 13h35 et le vendredi à 20h30 depuis le 12 mars dernier.

Le téléfilm canado-américain de Jeffrey Reiner, **Passion Impossible**, a été programmé par TF1 le mercredi 12 mars à 14h45.

Quinzaine québécoise - Le drame **Les Brûlés**, réalisé par Bernard Devlin, a été diffusé sur Ciné Classic le mercredi 12 mars à 22h15 et le samedi 22 mars à 09h40.

Le Drame du vol 111, un téléfilm de David Wellington, a été diffusé sur M6 le mercredi 12 mars à 22h50.

Stardom de Denys Arcand a été programmé sur Ciné Premier le jeudi 13 mars à 20h45, le dimanche 23 mars à 07h20 et le jeudi 27 mars à 15h25.

Quinzaine québécoise - **La Tête de Normande Saint-Onge** de Gilles Carle a été diffusé sur Ciné Succès le jeudi 13 mars à 20h45, le vendredi 14 mars à 22h55, le dimanche 23 mars à 11h05, le lundi 24 mars à 17h05 et le mercredi 26 mars à 13h15.

Quinzaine québécoise - La comédie dramatique de Paul Gury, ***Le Curé de village***, a été programmé par Ciné Classic le jeudi 13 mars à 20h45, le mardi 18 mars à 22h15, le dimanche 23 mars à 16h00 et le mardi 25 mars à 10h05.

Skibums de John Zaritsky a été diffusé sur Planète le jeudi 13 mars à 22h30 et le dimanche 16 mars à 22h30.

Quinzaine québécoise - ***La Mort d'un bûcheron*** de Gilles Carle a été diffusé sur Ciné Succès le vendredi 14 mars à 21h00, le dimanche 16 mars à 22h50, le samedi 22 mars à 10h40, le lundi 24 mars à 13h10 et le mercredi 26 mars à 18h50.

Quinzaine québécoise – ***Léolo*** et ***Un Zoo la nuit*** de Jean-Claude Lauzon ont été diffusés sur Ciné Auteur le dimanche 16 mars à 21h00 et 22h45. ***Léolo*** a été rediffusé le mercredi 19 mars à 22h15, le jeudi 20 mars à 00h50, le samedi 22 mars à 00h40, le lundi 24 mars à 23h40, le dimanche 30 mars à 23h55 et le vendredi 4 avril à 22h45, et ***Un Zoo la nuit*** le lundi 17 mars à 21h00, le vendredi 21 mars à 00h40, le dimanche 23 mars à 23h30, le mardi 25 mars à 00h10, le jeudi 27 mars à 22h20, le samedi 29 mars à 02h05, le samedi 5 avril à 23h00, le lundi 7 avril à 23h45, le vendredi 11 avril à 01h50, le dimanche 13 avril à 01h10, le mardi 15 avril à 00h05 et le mercredi 16 avril à 22h25.

Le documentaire de John Petrella, ***Esprit du grand lac***, a été diffusé sur Odysée le lundi 17 mars à 20h45.

Lake Placid, le film d'aventures de Steve Miner (Canada/USA) a été programmé par Ciné Frisson le lundi 17 mars à 21h00, le lundi 24 mars à 17h35 le mercredi 26 mars à 11h45, le dimanche 30 mars à 22h30, le dimanche 13 avril à 18h00, le mardi 15 avril à 11h30 et le vendredi 18 avril à 14h40.

Dix Minutes avant de mourir (Canada/Indonésie), le court métrage de Michel Cayla, a été diffusé sur Arte le lundi 17 mars à 23h45 et le mardi 18 mars à 17h25 dans le cadre du magazine « Court Circuit ».

Portrait coupable, un téléfilm de Peter Svatec, a été diffusé sur TF6 le mardi 18 mars à 20h50, le dimanche 23 mars à 13h20 et le mercredi 26 mars à 16h10.

Quinzaine québécoise – ***Jésus de Montréal*** de Denys Arcand a été diffusé sur Ciné Auteur le mardi 18 mars à 21h00.

Franklin et le chevalier vert, la série d'animation franco-canadienne réalisée par John Van Bruggen, est diffusée sur Teletoon le mercredi à 13h30 depuis le 19 mars dernier.

Cœurs à prendre, un téléfilm américano-canadien de Ted Kotcheff, a été programmé par TF1 le mercredi 19 mars à 14h45.

Quinzaine québécoise – ***Entre la mer et l'eau douce*** de Michel Brault a été diffusé sur Ciné Classic le mercredi 19 mars à 20h45, le samedi 22 mars à 16h05, le dimanche 23 mars à 22h15, le jeudi 27 mars à 13h20, le dimanche 30 mars à 19h15 et le mardi 1^{er} avril à 19h00.

Regeneration de Gillies MacKinnon (UK/Canada) a été programmé par TPS Star le mercredi 19 mars à 23h10, le samedi 22 mars à 02h40, le jeudi 27 mars à 00h35, le samedi 29 mars à 00h20, le jeudi 3 avril à 12h25, le samedi 5 avril à 11h35 et le lundi 7 avril à 08h30, sur Cinéstar 1 le dimanche 23 mars à 20h45, le lundi 31 mars à 22h20, le jeudi 3 avril à 00h40, le dimanche 6 avril à 09h30 et le lundi 7 avril à 17h25 et sur Cinéstar 2 le dimanche 23 mars à 02h10, le vendredi 28 mars à 21h00, le lundi 31 mars à 11h55, le vendredi 4 avril à 10h05, le samedi 5 avril à 02h15 et le lundi 7 avril à 01h45.

Quinzaine québécoise – La vie heureuse de Léopold Z de Gilles Carle a été diffusé sur Ciné Classic le jeudi 20 mars à 20h45, le samedi 22 mars à 14h55, le lundi 24 mars à 12h00, le mardi 25 à 22h35, le mercredi 26 mars à 19h35, le dimanche 30 mars à 16h45 et le mardi 1^{er} avril à 21h55.

Quinzaine québécoise – Mon Oncle Antoine de Claude Jutra a été programmé le jeudi 20 mars à 20h45 sur Ciné Succès, suivi du documentaire de Paul Baillargeon **Claude Jutra, Portrait sur film**. Le film a été rediffusé le samedi 22 mars à 08h50, le mardi 25 mars à 18h50, le jeudi 27 mars à 23h50, le lundi 31 mars à 17h00, le mardi 1^{er} avril à 09h30 et le mercredi 2 avril à 17h15, et le documentaire le dimanche 23 mars à 15h00 et le mardi 25 mars à 11h40.

Xchange : dans la peau d'un autre, le téléfilm d'Allan Moyle, a été diffusé sur M6 le jeudi 20 mars à 20h50.

Ciné Frisson a programmé une « Soirée David Cronenberg » le vendredi 21 mars, avec la diffusion de **Faux-semblants** à 21h00, **Chromosome 3** à 22h55 et **Vidéodrome** à 00h25. **Faux-semblants** a été rediffusé le dimanche 23 mars à 00h10, le jeudi 27 mars à 22h35, le vendredi 28 mars à 01h55, le samedi 29 mars à 12h50, le dimanche 30 mars à 18h00 et le lundi 31 mars à 14h10, **Chromosome 3** le lundi 24 mars à 21h00, le mercredi 26 mars à 02h00, le samedi 29 mars à 03h45, le vendredi 4 avril à 01h45 et le dimanche 6 avril à 22h30 et **Vidéodrome** le lundi 31 mars à 21h00, le mardi 1^{er} avril à 23h55, le lundi 7 avril à 17h40, le vendredi 11 avril à 02h15 et le dimanche 13 avril à 22h35.

Quinzaine québécoise – Parallèlement, le vendredi 21 mars, Ciné Auteur a proposé une « Soirée Denys Arcand » avec la diffusion du **Déclin de l'Empire américain** à 21h00 et de **Jésus de Montréal** à 22h40 (vendredi 21 mars). **Le Déclin de l'Empire américain** a été rediffusé le dimanche 23 mars à 11h15, le lundi 24 mars à 17h35, le vendredi 28 mars à 13h25, le lundi 31 mars à 00h05, le mardi 1^{er} avril à 19h20 et le jeudi 3 avril à 22h25. **Jésus de Montréal** a pour sa part été reprogrammé le dimanche 23 mars à 18h00, le mardi 25 mars à 13h50, le vendredi 28 mars à 00h10, le samedi 29 mars à 11h35 et le dimanche 30 mars à 09h35.

Shadow Warriors, le téléfilm américano-canadien de Jon Cassar, a été diffusé sur TF6 le vendredi 21 mars à 20h50.

Les Cinq Sens de Jeremy Podeswa a été programmé le vendredi 21 mars à 21h00 et le samedi 22 mars à 11h35 sur Cinéfaz.

Quinzaine québécoise – Kamouraska de Claude Jutra a été programmé sur Ciné Succès le vendredi 21 mars à 21h00, le dimanche 23 mars à 22h35, le mardi 25 mars à 9h35, le jeudi 27 mars à 13h30, le samedi 29 mars à 12h15, le dimanche 30 mars à 23h55 et le lundi 31 mars à 22h05.

Quinzaine québécoise - Le magazine Ciné-Cinécourts consacré à **Jean-Claude Lauzon** a été diffusé sur Ciné Auteur le samedi 22 mars à 13h00 et à 21h30, le mercredi 26 mars à 15h00, le dimanche 30 mars à 01h45 et le vendredi 4 avril à 00h30.

Psychic, le téléfilm de G. Mihalka, a été programmé par 13^{ème} Rue le samedi 22 mars à 14h05 et le samedi 29 mars à 22h15.

Les réalisateurs, une série documentaire américaine, a présenté **David Cronenberg** sur les chaînes de CinéCinéma le samedi 22 mars à 19h55, le dimanche 23 mars à 15h25, le mercredi 26 mars à 23h55 et à 13h55, le jeudi 27 mars à 15h35 et à 16h50, le dimanche 30 mars à 13h05 et à 18h10, le mercredi 2 avril à 13h50, 15h05 et 00h35 et le samedi 5 avril à 19h00.

La série américano-canadienne en 20 épisodes, **Smallville**, est diffusée à 20h50 le samedi sur M6 depuis le 22 mars dernier.

Un Loft à New York, le téléfilm de J. Hamilton, a été diffusé sur TMC le samedi 22 mars à 22h15, le samedi 29 mars à 13h35 et le mercredi 2 avril à 16h05.

Le Réseau, un téléfilm de M. S. Grenier, a été programmé sur Canal+ bleu le dimanche 23 mars à 12h35.

La série documentaire en six parties réalisée par Jean-Luc Guidouin, **Super Plantes** (France : Télé Images Nature, France 5 / Canada : Les Productions Espace Vert), a été diffusée sur France 5 Arte les dimanche 23, 30 mars, 6,13,20 et 27 avril à 15h00.

Quinzaine québécoise – Le documentaire **Lauzon, Lauzone** de Louis Bélanger a été programmé sur Ciné Auteur le dimanche 23 mars à 16h30, le lundi 24 mars à 01h30, le mercredi 2 avril à 15h20, le vendredi 4 avril à 18h30 et le dimanche 6 avril à 13h35.

Jalna, le téléfilm en huit parties de P. Monnier (France/Canada), est diffusé sur Teva le lundi à 9h00 et le mardi à 13h50 depuis le 24 mars.

Le documentaire de R. Morel, **Les Ouvriers volants**, a été diffusé sur Planète future le lundi 24 mars à 20h45.

Le court métrage **Touch** de Jeremy Podeswa a été diffusé sur Arte le lundi 24 mars dans le cadre du magazine « Court Circuit » (23h45). Il a été rediffusé le samedi 5 avril à 02h25.

Graine de héros, le téléfilm de R. Townsend (USA/Canada), a été diffusé sur Disney Channel le mardi 25 mars à 21h00.

Le documentaire **Les Fondateurs de Hollywood**, réalisé par S. Jacobovici, a été diffusé sur Histoire le mardi 25 mars à 21h00 et le mardi 8 avril à 22h00.

Etonnantes grenouilles, le documentaire en huit parties de John Mitchell, est diffusé sur France 5 le mercredi à 16h35 depuis le 26 mars.

Jackie Chan dans le Bronx, le film d'action de Stanley Tong (Hong Kong/Canada), a été diffusé sur Cinestar le mercredi 26 mars à 21h00, le jeudi 27 mars à 09h40, le mardi 1^{er} avril à 14h20 et 19h30, le vendredi 4 avril à 22h30 et le samedi 5 avril à 11h45 et sur TPS Star le lundi 31 mars à 22h35 et le vendredi 4 avril à 16h35.

Eldorado de Charles Binamé a été diffusé sur Cinefaz le jeudi 27 mars à 20h45, suivi à 22h35 des **Cinq Sens** de Jeremy Podeswa. *Les Cinq Sens* a été rediffusé le mardi 1^{er} avril à 11h45 et le vendredi 4 avril à 16h35 et *Eldorado* le mardi 1^{er} avril à 17h15, le mercredi 2 avril à 01h05, le vendredi 4 avril à 12h55, le dimanche 6 avril à 09h45, le mardi 8 avril à 11h50 et le dimanche 13 avril à 00h25.

Le téléfilm en deux parties de Michel Poulette, **Bonanno** (USA/Canada), a été diffusé sur TMC le jeudi 27 mars et le jeudi 3 avril à 20h50.

La série canadienne en 22 épisodes **Destins croisés** est diffusée sur M6 à 15h15 le lundi, mardi, jeudi et vendredi depuis le 28 mars.

Le téléfilm **La mort en blanc** a été diffusé sur Canal+ le dimanche 30 mars à 15h00, le dimanche 6 avril à 16h45, le mercredi 9 avril à 14h10 et le vendredi 11 avril à 18h55.

Pour le meilleur et pour le crime, le téléfilm d'Eleanore Lindo (Canada / Grande Bretagne), a été programmé par M6 le lundi 31 mars à 13h35.

Les documentaires **T3 : La ville du futur** de A. Hainsworth, **De l'or au bout du compas** de R. Scott et **La vie sous terre** de R. Spicer, ont été programmés par Planète Future le lundi 31 mars, le lundi 7 avril et le lundi 14 avril à 21h40 dans le cadre de la série documentaire « Les Constructions du futur ».

Le téléfilm en deux parties de Craig R. Baxley, **La Tempête du siècle** (USA / Canada), a été programmé par TF6 le mercredi 2 avril à 20h50 et le dimanche 6 avril à 13h25 et le vendredi 11 avril à 22h15.

Le téléfilm en trois parties de Steven Hilliard Stern **Black Fox** (USA / Canada) a été diffusé sur TMC les samedi 5, 12 et 19 avril à 20h50.

Le documentaire d'André Dufresne et Benoît Roy, **L'Insoutenable Condition des Kurdes**, a été programmé par Arte le mardi 8 avril à 22h15.

New Blood, le thriller de Michael Hurst (USA/Canada) a été diffusé sur Canal+ le mardi 8 avril à 01h15 et sur les chaînes de rediffusion le mercredi 9 avril à 00h10.

Le Téléfilm de Robert Tinnell, **Fantômes d'amour**, a été diffusé sur TF1 le mercredi 9 avril à 14h45.

Le téléfilm de E. Weston, **La Route de la peur**, a été programmé par TF6 le mercredi 9 avril à 20h50 et le lundi 14 avril à 22h35.

France 2 a diffusé un épisode des séries **Ace Lightning** et **Franchement Bizarre** (déjà diffusées respectivement sur Disney Channel et CanalJ) le samedi 12 avril à 8h45 dans le cadre d'un «spécial nouvelles séries » de l'émission pour enfants KD2A.

Un magazine CinéCinécourts consacré au Québec a été diffusé sur Cinéma Auteur le mercredi 9 avril à 19h00, le vendredi 11 avril à 19h30, le samedi 12 avril à 18h00 et à 21h25, le dimanche 13 avril à 16h30 et le mercredi 16 avril à 12h55 et 00h20. Il présentait les courts métrages **Pawnshop** de Richard Jutras et **Mensonges** de Louise Archambault.

Agent destructeur, le film d'action de Damian Lee (USA/ Canada), a été programmé par Cinéma Frisson le samedi 12 avril à 21h25 et le dimanche 13 avril à 16h30.

Le téléfilm de A. A. Goldstein, **Virus**, a été diffusé sur Match TV le samedi 12 avril à 22h30.

Nanook, la série franco-canadienne créée par Serger Rosenzweig et réalisée par Franck Bourgeron, Marc Perret et Stéphane Roux est rediffusée sur TF1 le lundi et le mardi à 06h00 depuis le 14 avril.

Visez le coeur, le téléfilm de D. Attwood (USA/ Canada), a été diffusé sur Festival le lundi 14 avril à 23h25.

Les Temps changent en Papouasie-Nouvelle-Guinée, un documentaire de J. Walker, a été diffusé sur Odyssée le mercredi 16 avril à 21h45.

Le téléfilm de Roger Cardinal **La Captive** a été programmé sur RTL9 le vendredi 18 avril à 22h50.

On a tué la mariée, le documentaire d'Anna Maria Tremonti, a été diffusé sur Arte le mardi 22 avril à 22h15 dans le cadre d'une soirée thématique consacrée à l'Inde.

Et toujours en cours de diffusion :

- Les séries canadiennes

Ciel ! mon pinard (sur Cuisine TV depuis octobre 2001) ;

Mutant X (sur TMC le mardi et le vendredi à 22h30 et le samedi à 16h15) ;

Coroner da Vinci (sur TMC le mercredi à 22h35 et le samedi et dimanche à 19h10) ;

Andromeda (sur Série Club le vendredi à 20h50, le samedi à 15h45 et tous les jours à 23h20) ;

Total Recall 2070 (le vendredi à 22h30 sur Série Club) ;

Circus (sur Planète le vendredi à 20h45 et 01h00, le samedi à 23h40 et le lundi à 10h50 et 00h40) ;

The Screaming Room (le samedi à 21h00 et le dimanche à 17h35 sur Ciné Frisson) ;

- Les séries franco-canadiennes

L'Immortelle (le vendredi à 1h25 sur M6) ;

Sydney Fox, l'aventurière (le dimanche à 19h00 sur M6 et du lundi au vendredi à 12h30 et 18h10 sur Teva) ;

- La série britannico-canadienne

Ace Lightning (le samedi, dimanche à 11h10 sur Disney Channel) ;

- La série sino-canadienne

Petit Ours (le samedi, lundi à 14h00 sur Tiji) ;

- La série américano-canadienne

La 13^e Dimension (sur 13^{ème} Rue le mercredi à 20h45) ;

- Les séries animées franco-canadiennes

Kitou Scrogneugneu (sur TF1 les mercredi à 7h30) ;

Franklin (sur TF1 tous les jours à 8h00 dans le magazine « TF ! Jeunesse » ; sur Tiji tous les jours à 7h25, 12h00 et 17h00 ; sur Teletoon tous les jours à 7h00 et 13h25) ;

Kaput et Zösky, les Zigouilleurs de l'Infini (sur France 3 le mercredi à 10h45) ;

Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke (le dimanche à 20h20 sur France 3) ;

Mona le vampire (sur Tiji tous les jours à 12h30 et 18h00) ;

Fred des cavernes (sur Teletoon du lundi au vendredi à 8h35 et 18h20) ;

- Les séries animées britannico-canadiennes

Bob et Margaret (le dimanche à 16h35 sur Arte) ;

Ne Croque pas tes voisins (du lundi au vendredi à 9h35 sur Disney Channel) ;

- Les séries animées sino-canadiennes

Sourire d'enfer (le mercredi à 8h30 et à 16h30 sur France 3) ;

Les Enquêtes de Miss Malard (tous les jours à 16h00 et 20h50 sur Teletoon et du lundi au vendredi à 12h30 sur France 5) ;

- La série animée nippono-canadienne

Pecola (le lundi, mardi, jeudi et vendredi à 7h30 sur TF1).